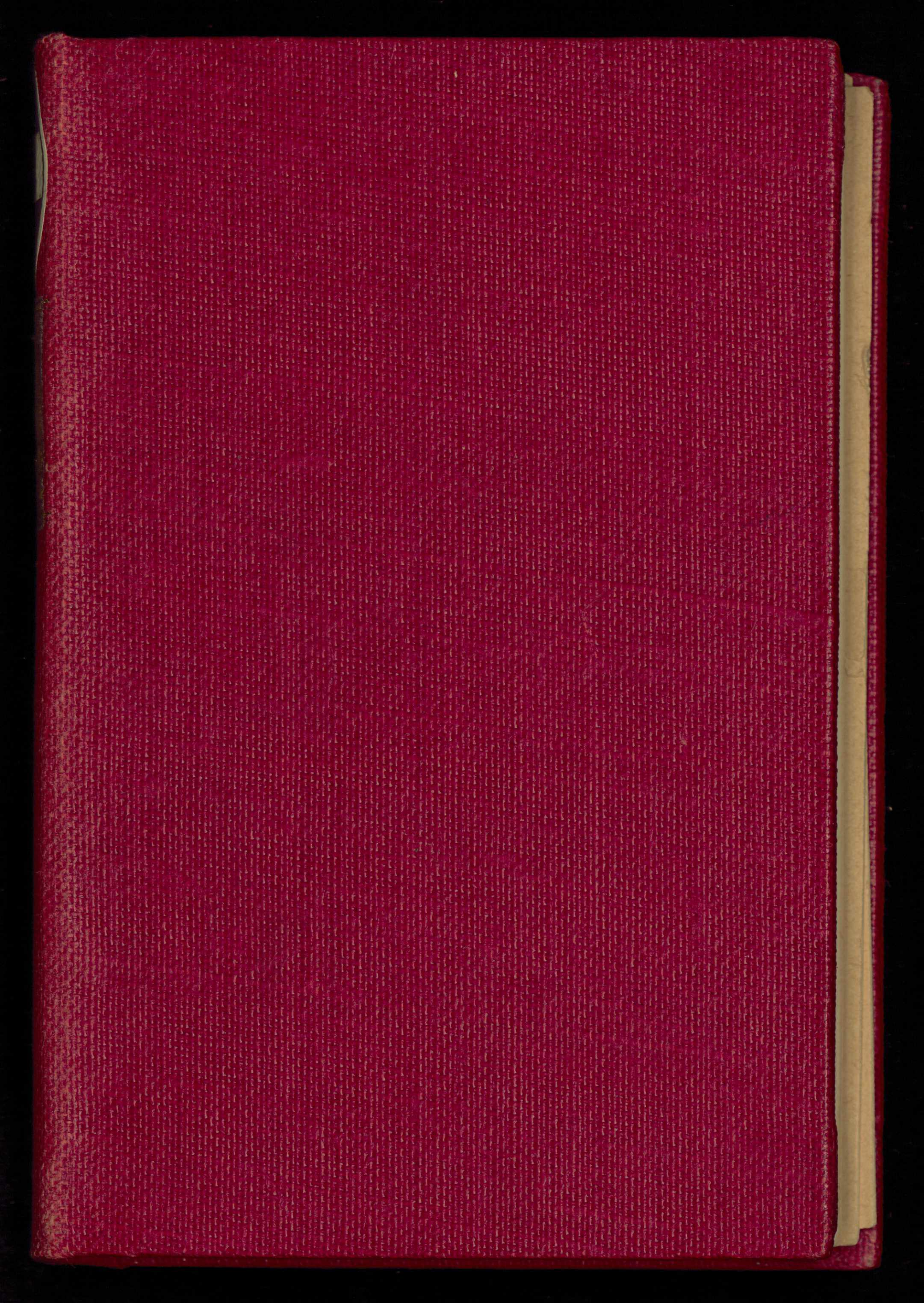
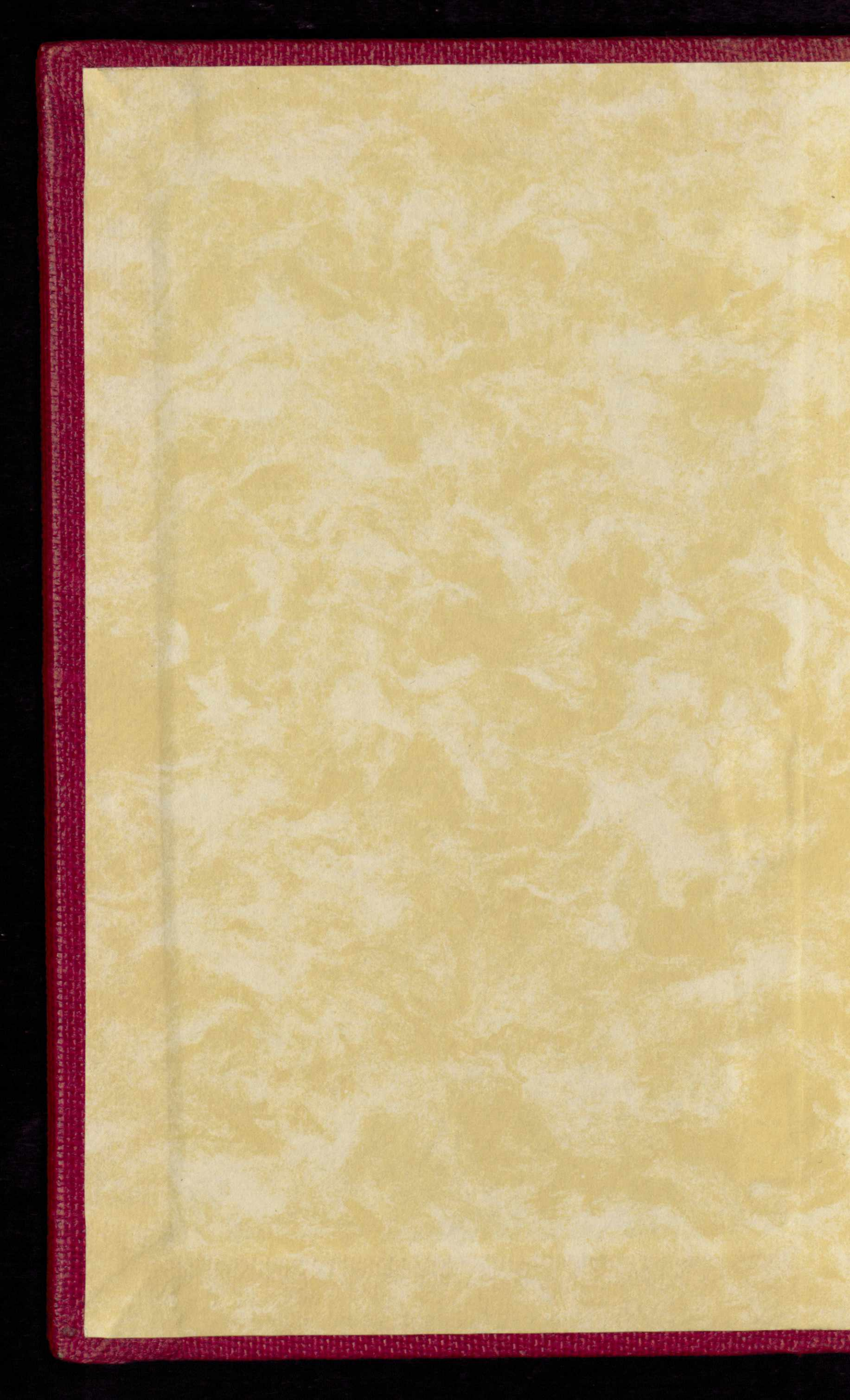
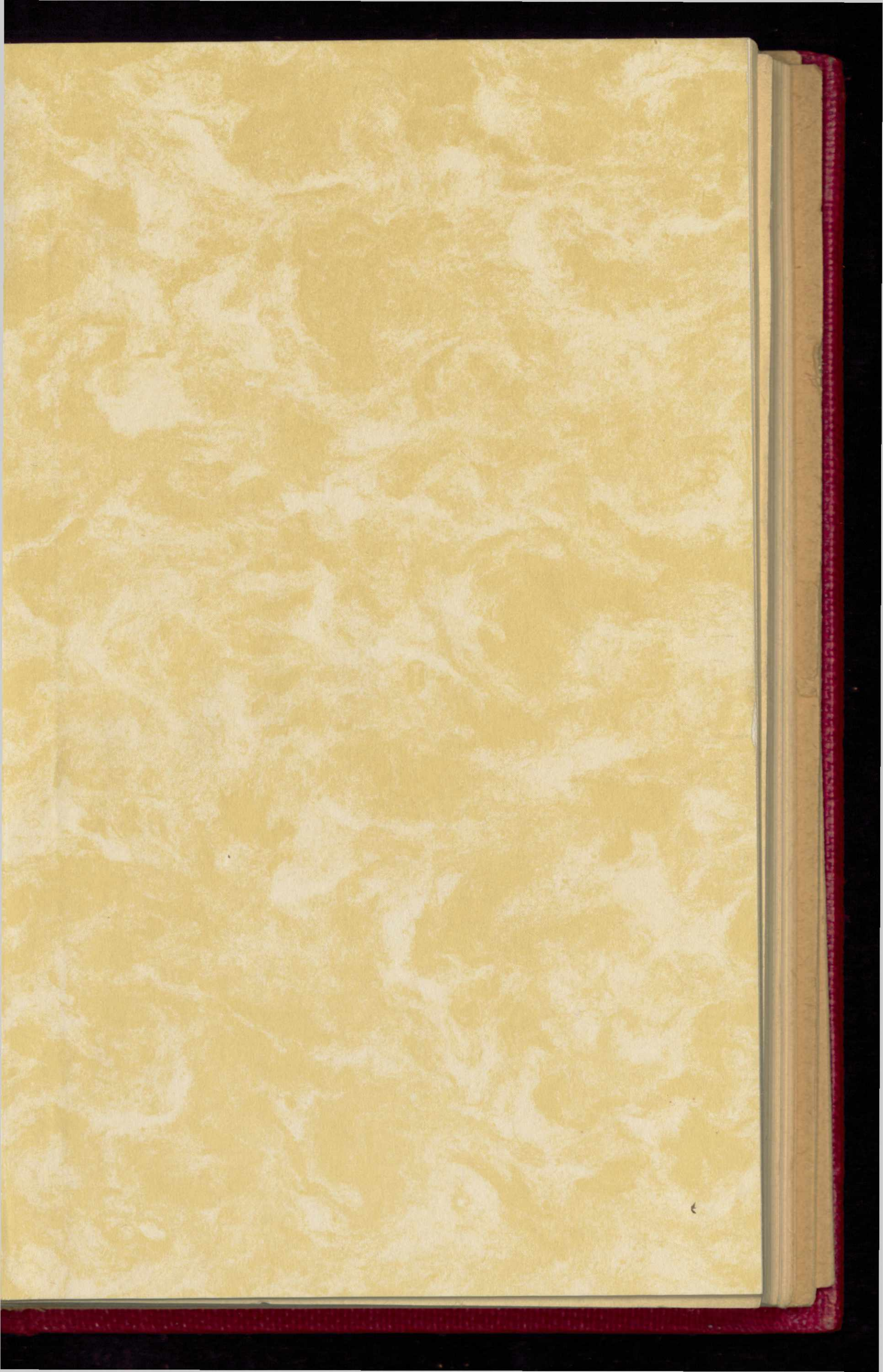
G. SAINT-JEAN

GUIDE
DU
MAGNÉTISEUR
SPIRITE









GUIDE DU MAGNÉTISEUR SPIRITE



GUIDE

DU

MAGNÉTISEUR SPIRITE

PAR

CÉLESTIN SAINT-JEAN

Prix : 2 fr. 50



PARIS

A LA LIBRAIRIE SPIRITE

42, RUE SAINT-JACQUES, PARIS, V

1912

GUIDE DU MAGNÉTISEUR SPIRITE

AVERTISSEMENT

Le magnétisme n'est pas une science moderne, car l'on peut dire que son existence est aussi ancienne que l'homme. Dans le principe, lorsque les types primitifs de notre race peuplaient le globe, il est resté à l'état d'instinct, comme chez certains animaux.

Observons par exemple le reptile qui attire l'oiseau ; son regard vif, horrible par son immobilité, le fascine ; le fluide s'échappe de sa prunelle et l'oiseau, do-

miné, s'approche malgré lui, car ses petites pattes et ses ailes tendues dans l'attitude du recul attestent bien qu'il y a consentement forcé de sa volonté dans les mouvements qu'il exécute. Que lui faudrait-il pour le soustraire à cette mort presque inévitable? Un seul coup d'aile, et il ne peut le donner.

Cependant une force invisible, mais puissante, le domine; il avance toujours vers cette gueule ouverte qui va devenir son tombeau. Mais, que le reptile soit distrait une seconde, l'attraction cesse et l'oiseau prend son vol.

Plus tard on est parvenu à diriger cette puissance qui ne fut connue que des prêtres de l'antiquité, lesquels gardèrent religieusement le secret, ne le dévoilant qu'à

leurs initiés ; le secret mourut avec eux. Le magnétisme retomba ensuite dans l'oubli, et ce n'est que depuis Mesmer qu'il tend à devenir la science universelle qui certainement nous donne une grande impulsion vers le progrès.

Il se trouve en ce moment dans un état de lutte et, loin d'être admis par tout le monde, quelques hommes de science attribuent les singuliers effets qu'il produit à l'hypnotisme ; d'autres, le jugeant sans se donner la peine, ou d'après quelques effets mal réussis, le traitent hardiment de duperie, nous prenant pour des dupeurs.

Quoi qu'ils veuillent en dire, le magnétisme existe et continuera sa route malgré et contre tous. Je ne parle pas de ceux qui voient l'œuvre du diable dans ces phé-

nomènes demi-physiques, demi-psychologiques ; ceux-là, bien que se méprenant sur sa cause, reconnaissent son existence.

Inconsciemment, nous produisons ou ressentons des effets magnétiques. Pourquoi serrons-nous avec délices une main qui nous est chère et rejetons-nous la froide et sèche main de l'égoïste ? En cela nous obéissons, sans le savoir, aux lois physiques de l'attraction et de la répulsion.

La connaissance des causes a ici une grande importance ; car, de même qu'il est impossible de se conduire sûrement sur un terrain que l'on ne connaît pas, de même l'on s'expose à commettre des erreurs, pouvant avoir des conséquences graves, si l'on se livre à la pratique du magnétisme sans connaître l'état dans lequel se trouve le

sujet qui a bien voulu se mettre sous votre influence et la marche du phénomène. Car, sachez-le bien, la science que nous allons étudier n'est pas sans dangers et vous pouvez faire par elle beaucoup de bien comme aussi beaucoup de mal, selon vos intentions, vos connaissances et vos procédés.

Que celui qui n'a pas une moralité, une honnêteté à toute épreuve et, tout au moins, de l'intelligence, ferme là le livre, il en a assez lu. Mais, si le désir du bien et du progrès vous inspire, soyez heureux, vous trouverez dans le magnétisme de quoi satisfaire vos bons penchants.

Nous aurions été trop heureux de pouvoir expliquer les phénomènes magnétiques sans y faire entrer les questions de

croyances ; mais nous avons le regret de dire aux sceptiques que nous avons été obligé de les mentionner pour l'intérêt de la vérité et du progrès de la science.

Nous vous dirons que si vous voulez vous rendre exactement compte du magnétisme et y progresser, il est indispensable que vous ayez quelques connaissances de la grande doctrine spirite.

Nous serons donc obligé, dans le cours de cet ouvrage, de vous en donner quelques notions : nous nous exposerions sans cela à ébaucher des explications fausses ou incomplètes.

PREMIÈRE PARTIE

ANALYSE DE L'ÊTRE HUMAIN

Pour bien connaître la force que nous étudions, il est nécessaire d'étudier la machine humaine, son mécanisme et les pièces qui la composent.

La première, la principale, celle qui constitue notre être et notre individualité, est sans contredit l'esprit dont nous sommes loin de connaître la nature. Cependant nous pouvons affirmer, contrairement aux orthodoxes, que ce n'est pas une abstraction: Supposons qu'il est le dernier degré de la pureté du fluide; mais enfin il est

quelque chose. En raison de la grande différence de nature qui le sépare de la matière, il serait dans l'impossibilité d'avoir une action sur elle s'il n'y avait pas entre eux des intermédiaires gradués.

Le premier intermédiaire est le périsprit ou enveloppe de l'esprit, qui ne le quitte jamais. Cette enveloppe, d'une grande pureté fluidique, est le serviteur direct de l'Esprit. C'est par elle, non pas qu'il pense, mais qu'il donne une forme à sa pensée, forme toute fluidique, il est vrai, mais qui tombe sous les sens développés des somnambules lucides.

C'est par elle aussi qu'il se met en rapport avec une deuxième enveloppe que l'on appelle fluide vital, fluide nerveux, fluide magnétique ou corps fluidique, selon

l'acception dans laquelle on l'emploie. Elle a toute la forme du corps humain, qui se moule sur lui, sans avoir sa tangibilité, et varie selon les individus, les caractères et les dispositions morales ou physiques.

D'une nature bonne et curative chez les personnes bonnes et saines, elle devient mauvaise et malsaine avec les personnes qui le sont.

Le fluide nerveux est une variété du fluide électrique. Comme lui, il a une action sur la matière, et, sous l'impulsion du périsprit qui la reçoit de l'esprit, il agit directement sur le corps.

Il est l'agent principal du magnétisme. Nous pouvons le donner et le recevoir à volonté, Il est l'élément de la vie, de la

sensibilité et du mouvement, puisqu'il suffit de le retirer d'un membre pour que celui-ci n'ait plus aucune sensation ni aucun pouvoir.

De même qu'un aimant, il est attiré par la ressemblance, repoussé par la dissemblance, et produit des phénomènes analogues à ceux du galvanisme.

Ne voyons-nous pas, sous l'effet d'une commotion électrique, des cadavres se soulever, s'agiter et reprendre l'immobilité de la mort dès que l'action cesse. Le phénomène de la vie est à peu près le même; seulement la cause étant constante, mieux réglée et dirigée par une intelligence, l'effet se produit dans des conditions d'inhérence. Il quitte l'esprit à la mort du corps.

QUALITÉS NÉCESSAIRES POUR ÊTRE UN BON MAGNÉTISEUR

Tout le monde peut magnétiser, car tout le monde possède le fluide magnétique, peut l'émaner et le diriger ; mais de là à être un bon magnétiseur il y a de la distance. Pour obtenir des phénomènes satisfaisants, sans user sa santé outre mesure, il faut avoir :

1° Plus de fluide qu'il n'en est nécessaire pour entretenir la vie ; car, comment voulez-vous en donner si vous n'en avez que juste ce qu'il vous en faut. Pour vous assurer que vous possédez cette faculté, pré-

sentez vos doigts tendus à une somnambule lucide : elle vous dira si vous avez beaucoup de fluide, car elles peuvent le voir, même sans être endormies. Dès lors, il ne nous reste plus qu'à expérimenter, et, par l'exercice, vous le sentirez s'écouler plus facilement de vos doigts et avec moins de fatigue ;

2° Une santé robuste ; pour la donner, la première condition est de l'avoir. Vous risquez même de communiquer des vices du sang ou des maladies nerveuses, si vous en êtes atteint ;

3° Une volonté forte, car pour agir sur celle d'une autre personne il faut que la vôtre la domine ;

4° Le pouvoir de concentrer ses idées, car c'est dans la concentration que l'on

puise l'élément de la volonté, et un magnétiseur qui serait distrait pendant la séance obtiendrait mal les phénomènes ou pourrait faire souffrir son sujet.

Si vous arrivez à obtenir des résultats satisfaisants, ne vous enthousiasmez pas, restez calme et ne vous fatiguez pas à essayer sans relâche sur plusieurs sujets, en agissant ainsi vous useriez inutilement votre santé, vous mettriez un terme à vos succès et vous seriez très étonné de voir peu à peu les phénomènes aller en décroissant de nombre et de valeur, et la lucidité de vos somnambules diminuer.

L'homme n'est pas une pile électrique; la source de vie, si précieuse, se tarit. Il est impossible de tracer une limite pour la durée et la répétition des séances; ceci

varie selon la puissance des magnétiseurs et les difficultés à vaincre sur les sujets. Ce qu'il y a de mieux, c'est de soumettre la question à une somnambule lucide.

Enfin, quand vous vous sentirez fatigué, cessez les expériences, et un repos de quelques jours devient de temps en temps nécessaire.

DES SOMNAMBULES

Tout le monde peut être magnétisé, car tout le monde peut recevoir le fluide magnétique, mais ses effets ne se manifestent pas de la même façon chez tous les individus. Ici, comme partout ailleurs, il y a des sujets exceptionnels.

Malgré toutes les recherches que j'ai pu faire, je ne suis pas arrivé à découvrir à quoi tenait la faculté qu'ont certaines personnes de tomber dans un état que nous nommons somnambulisme ou mieux somniloquisme.

On l'obtient sur des sujets nerveux, bi-

lieux, lymphatiques et sanguins, sur des natures sensibles et sur des égoïstes. Le tempérament et le caractère ne sont donc pour rien. Un de mes sujets me disait que pour être somnambule il faut avoir une grande force cérébrale,mais que cette force ne se trahit par aucun signe extérieur; un autre, bien plus lucide, m'a indiqué pour découvrir les personnes aptes à être endormies un moyen qui m'a rarement trompé, c'est lorsque le pli de la paupière supérieure est profond ; il y a ordinairement lucidité quand ce pli se continue jusqu'à l'angle interne de l'œil et quand les cils touchent la peau qui descend des sourcils, l'œil étant ouvert. Il y a cependant des exceptions.

Le sommeil ne s'obtient pas toujours à

la première séance ni la lucidité au premier sommeil : ceci est variable selon le tempérament, la puissance du magnétiseur et le degré de similitude de son fluide avec celui du sujet.

J'ai remarqué que les bilieux résistent peu de temps à l'action magnétique; ensuite viennent les nerveux et les lymphatiques ; les sanguins résistent longtemps.

Les facultés varient aussi selon les sujets et l'on obtient parfois des phénomènes surprenants avec des sujets non lucides là où d'autres, lucides, échouent. La première chose à faire dès qu'on a obtenu le sommeil est de découvrir la faculté dominante du sujet et de la cultiver.

Nous reviendrons plus tard sur la façon de guider les somnambules.

APPLICATION DU MAGNÉTISME A LA THÉRAPEUTIQUE

Magnétiser quelqu'un, c'est le saturer de fluide. Mais pour que deux fluides se combinent, il faut qu'ils soient à peu près de même nature, c'est-à-dire sympathiques. L'eau ne se mélange pas avec l'huile et se mélange avec le vin. Il faut donc, pour que le phénomène réussisse, qu'il se produise dans des conditions favorables. Du moment qu'il n'y a pas antipathie entre vous et le sujet, et que votre fluide est supérieur au sien en quantité et en puissance, vous pouvez être sûr du succès.

Lorsqu'un malade vient vous demander l'élément de la vie, excitez en vous la pitié et la sympathie à son égard, donnez à son fluide les propriétés du vôtre que vous lui transmettrez par des passes de la tête aux pieds, si c'est possible ou nécessaire ; par exemple si le mal se trouve dans les parties basses de son corps, faites les passes lentement en raidissant vos muscles et vos nerfs, ayez soin chaque fois que vous ramenez les mains vers la tête de les détourner de façon à ne pas attirer le fluide au cerveau, cela pouvant avoir des conséquences graves.



Du moment où les deux fluides se sont combinés, le magnétiseur peut essayer son action sur le fluide du malade, qui est en quelque sorte le sien, et l'attirer ou lui

donner l'impulsion qu'il veut, comme un aimant plus fort en attire un plus faible.

Qu'il magnétise alors fortement la partie malade, y ancre sa volonté, puis, qu'il attire le mal vers les parties inférieures.

Le malade sent généralement la douleur descendre et suivre la main du magnétiseur ; que celui-ci continue jusqu'aux extrémités (aux pieds ou aux mains) et recommence jusqu'à ce que le mal ait disparu ou soit adouci.

La guérison se traduit souvent par une transpiration abondante aux mains ou aux pieds. Les magnétiseurs devraient toujours avoir auprès d'eux un vase d'eau où ils pourraient conduire le fluide vicié qui est facilement absorbé par ce liquide.

Les cures ne s'obtiennent pas toujours

à la première séance ; plusieurs maladies demandent un traitement long et régulier quant à l'heure et à la répétition des séances, celles surtout qui tiennent au vice du fluide ou du sang ; il faut alors changer complètement le fluide du malade et le remplacer par du meilleur.

Le magnétisme ne doit pas être employé dans la phtisie avancée, car en excitant la vitalité dans les poumons, il donne aussi plus d'activité au mal.

Lorsqu'une femme souffre par suite d'une interruption de menstrues ou éprouve des inquiétudes à ce sujet, vous pouvez la guérir facilement en faisant des passes allant des ovaires aux genoux ; mais, avant d'opérer, assurez-vous bien que la personne n'est pas enceinte : vous pourriez, en vou-

lant lui faire du bien, faire beaucoup de mal à la mère et au fœtus.

Les liquides magnétisés, et surtout l'eau pure, peuvent être utilement employés dans les traitements magnétiques : les malades l'absorbent sans y trouver aucune saveur, et le fluide porté dans l'estomac est attiré par une loi physique vers la partie malade où il rétablit l'équilibre,

Il n'est pas nécessaire, pour guérir un malade de le mettre en somnambulisme, mais, s'il est apte à être mis dans cet état, toute difficulté est tranchée pour le magnétiseur. Dans le sommeil, les sujets, même sans être lucides, voient généralement leur mal, peuvent le décrire, diriger les passes, ou, si le magnétisme est inefficace par lui-même, indiquer les remèdes

qui leur conviennent ; on peut les leur appliquer sans crainte, car jamais un somnambule ne s'est trompé pour lui-même. On peut user aussi de leur faculté pour le traitement d'autres personnes en les mettant en rapport avec le sujet par l'attouchement des mains, ou, à défaut de cela, en donnant au somnambule des cheveux du malade.

CATALEPSIE PARTIELLE

Pour obtenir la catalepsie d'un membre, faites des passes de bas en haut (des mains à l'épaule pour le bras, des pieds aux aines, pour les jambes) ; au bout de quelques minutes, il se produit une raideur tétanique et dès lors, vous pouvez pincer ou amputer le membre sans que son possesseur éprouve la moindre sensation. La catalepsie ne s'obtient que sur les personnes pouvant être mises en somnambulisme ; chez les autres, on ne peut arriver qu'à l'insensibilité, et au bout d'un temps assez long.

Voici le phénomène qui se produit; il varie selon les sujets : Chez certains, le fluide est soutiré; chez d'autres, il remonte au cerveau, et, dans ce cas, le patient éprouve de la lourdeur à la tête; alors la sensibilité est retirée et la circulation suspendue.

Pour remettre le membre dans son état normal, si le fluide a été soutiré, magnétisez de haut en bas ; s'il a été remonté au cerveau, faites des passes de la tête à l'extrémité du membre cataleptisé avec la volonté d'y attirer le fluide.

Avant que je connaisse la dualité du phénomène, il m'arrivait parfois qu'en ramenant la vitalité dans le bras gauche par exemple, elle se retirait du bras droit. Cet effet tenait à l'ignorance que j'avais de

la cause, et cet état ne pouvait se présenter que lorsque le fluide du sujet avait été soutiré : la rémission du fluide, occasionnée par les frottements longs et pénibles, mettait fin à mes inquiétudes en faisant cesser le phénomène.

MOYENS DE PRODUIRE LE SOMNAMBULISME

A vrai dire, il y a autant de moyens de provoquer le somnambulisme qu'il y a de magnétiseurs ; aussi je vais me contenter d'indiquer à peu près la méthode qui me paraît la meilleure : je m'en rapporte pour cela aux ouvrages de Deleuze et du baron du Potet.

Prenez d'abord vos précautions pour ne pas être dérangé pendant la séance ; placez-vous dans un appartement où il ne fasse ni trop chaud ni trop froid, et plutôt en plein air que dans un courant d'air ;

éloignez de vous toute pensée étrangère au magnétisme ; recueillez-vous de façon à n'être animé d'aucune passion ni d'aucun vice ; élevez votre esprit vers les idées grandes et nobles ; que votre sujet en fasse autant de son côté ; ensuite faites-le asseoir sur un siège plus bas que le vôtre, ou bien restez debout devant lui ; mettez ses genoux entre les vôtres et opposez l'intérieur de vos pouces aux siens. Regardez le sujet dans les yeux et faites vous regarder par lui-même en donnant à votre regard l'expression de la volonté ; restez ainsi de trois à cinq minutes, après cela, élevez vos mains au-dessus de sa tête, tenez-les-y une minute et descendez-les devant le front ou les tempes jusqu'à la jonction des sourcils, où vous placez les

deux index en pointe, tandis qu'avec les autres doigts vous faites de légers attouchements au-dessus de l'arcade sourcilière. Descendez encore lentement jusqu'aux épaules ; ramenez ensuite vos mains sur la partie supérieure de la poitrine et faites des passes en croix sur le creux de l'estomac, de façon à suivre le cours des nerfs qui se croisent à cette partie du corps et continuez jusqu'aux genoux. Recommencez ensuite en opérant de la même manière de la tête aux genoux, mais en ayant soin surtout de détourner les mains du corps, en les ramenant vers les parties supérieures.

Le rôle du sujet est de rester passif, dans un état d'anéantissement d'idées et de volonté, il ne doit pas être distrait.

S'il y a sympathie entre les fluides du magnétiseur et du magnétisé, et si ce dernier est apte au somnambulisme, le phénomène s'obtient au bout de vingt à trente minutes, et plus rarement au bout de deux à trois. Il est quelquefois nécessaire de répéter les séances pendant huit jours et même plus.

Il se trouve aussi des sujets qui, bien qu'ayant la ferme intention de se faire endormir, se mettent tout à coup à résister au sommeil, lorsqu'ils sentent leur volonté sur le point d'être envahie ; il faut alors plusieurs séances pour les dominer.

Le sommeil s'annonce de différentes façons, selon les sujets et les magnétiseurs. L'occlusion des paupières n'est pas générale ; il est des somnambules qui conser-

vent les yeux ouverts pendant le sommeil, mais dans ce cas la pupille est considérablement dilatée et le regard reste fixé et atone. Les signes précurseurs du sommeil sont : le rire, des bâillements, de légères contractions nerveuses, ou bien les paupières s'humectent et, chez certains sujets, le corps s'affaisse. Presque toujours le visage se décolore légèrement.

Il est impossible d'énumérer tous les symptômes, j'ai cité les plus ordinaires, mais les magnétiseurs peuvent arriver par l'exercice à s'apercevoir quand le sujet entre dans la phase du sommeil magnétique. Il suffit alors de faire quelques passes à un mètre de distance, de façon à bien répartir le fluide.

Il arrive quelquefois que le magnétisé

éprouve des crises nerveuses et des contractions semblables à celles que produiraient des décharges électriques ; les membres sont convulsionnés ; la respiration devient haletante et se change en soupirs ; il est rare que le sommeil se produise en de pareils cas, mais au bout de quelques séances, l'état devient graduellement plus calme et le sujet peut tomber en somnambulisme.

Quand il est nécessaire de produire rapidement le sommeil, magnétisez seulement la tête sur les bosses de la volonté, du merveilleux, sur les tempes et la partie supérieure de la poitrine. Quand le sujet est endormi, attirez le fluide vers les genoux.

On peut aussi endormir une personne

qui a déjà subi plusieurs fois l'influence du sommeil magnétique au moyen d'objets magnétisés ou par la seule influence de la volonté. Nous verrons ces deux cas dans le cours de l'ouvrage.

EXPLICATION
DU SOMNAMBULISME

Dans l'action magnétique, il y a un actif que l'on nomme magnétiseur, et un passif que l'on nomme magnétisé.

Le magnétiseur, en faisant des passes, retire le corps fluidique du sujet de façon à le rendre identique au sien et à pouvoir l'attirer lorsqu'il en aura la volonté. La fixité du regard a pour but d'influencer le passif et de le mettre sous la domination de l'actif.

Dès que la saturation est arrivée à un point suffisant pour établir assez d'identité

et de sympathie entre les fluides de l'actif et du passif, le corps fluidique de ce dernier est attiré par le magnétiseur qui possède la force attractive et ressort du corps matériel autour duquel il rayonne sans le quitter.

La surabondance du fluide donne au magnétisé un débordement de vie et une certaine élasticité à son esprit qui peut sans crainte sortir de l'enveloppe charnelle, laquelle reste alimentée quelque temps par le fluide dont le magnétiseur l'a imprégnée.

Les rôles de la vie sont alors renversés. L'esprit, au lieu de recevoir les perceptions extérieures par l'intermédiaire du corps matériel, les reçoit plus directement du corps fluidique, et ceci explique

bien la sensibilité excessive des somnambules.

D'un autre côté, la matière est insensible, ou à peu près, et, dans le cas contraire, il faut en attribuer la cause à une rétraction de l'esprit sur le corps.

Tant qu'on ne demande au sujet que de répondre à des questions, il n'y a qu'une action assez faible sur son corps ; mais lorsqu'on lui ordonne de s'en servir pour faire un mouvement quelconque, il le meut avec une adresse et une force bien plus grandes que dans l'état de veille : les mouvements sont d'une vivacité électrique ; la force et la vitalité sont augmentées par la surabondance du fluide ; la démarche est assurée, car les corps opaques ne sont pas une barrière à la vision de l'es-

prit, et l'on voit des somnambules se promener sur le bord d'un toit sans éprouver la moindre crainte ni la moindre incertitude, car ils savent que le support est suffisamment solide et que leur pied ne glissera pas où ils le posent.

Le sujet n'agit que par son magnétiseur ; il subit sa volonté ; ce dernier le chasse en quelque sorte de sa demeure où il s'implante en conquérant. Toutefois, dans le sommeil magnétique, l'esprit ne quitte son corps, même momentanément, que dans des circonstances très rares [1].

Lorsque le somnambulisme a été provoqué une fois, l'influence reste quelque temps sur le sujet et, dans les séances

1. Voyez Dégagement, page 130.

suivantes, la combinaison du fluide et la domination de la volonté sont plus faciles à obtenir et les phénomènes se produisent plus rapidement, avec plus de succès et moins de fatigue pour le magnétiseur.

DES DANGERS DU MAGNÉTISME

Le magnétisme n'est pas sans dangers pour ceux qui l'exercent et pour ceux qui en subissent les influences, et l'on peut dire qu'on en rencontre à chaque pas de plus ou moins graves.

Le magnétiseur qui en fait un abus s'étiole, s'affaiblit et s'il ne met un terme à son travail, il n'a qu'à s'attendre à l'épuisement complet de sa vitalité. La fatigue qui résulte des expériences trop longues ou trop souvent répétées se ressent particulièrement au cerveau, au creux de l'estomac et à la jointure des membres. Les

mouvements se font péniblement par suite de l'insuffisance de l'agent moteur.

Sans doute, c'est un noble sacrifice que celui de sa vie au progrès d'une science si méconnue ; mais, en abusant du magnétisme, on marche à un but tout à fait opposé, car les succès deviennent de plus en plus rares et les phénomènes réussissent mal, lorsqu'on cherche à les produire dans un état d'épuisement de fluide.

Si l'abus est mauvais pour le magnétiseur, il l'est aussi pour le somnambule. Cet état n'étant pas normal, il n'est pas toujours prudent de le provoquer sans cesse sur le même sujet. Il en est auxquels le sommeil magnétique fait beaucoup de bien et qui éprouvent même un bien-être dont ils ne se laissent tirer qu'à regret;

d'autres ne peuvent le supporter que dans une certaine mesure ; d'autres enfin ne doivent jamais être magnétisés.

Chez les vieillards, la sensiblité nerveuse est émoussée et le fluide n'a qu'une action très faible sur eux. L'âge adulte est donc le plus favorable à la réussite des phénomènes.

Ayez soin, lorsque vous magnétisez, de n'avoir sur vous, ou même dans la chambre, aucun métal liquide, de mercure surtout ; vous vous exposeriez aux plus grands dangers [1]. Le cuivre produit aussi une mauvaise influence sur certains somnambules. Autant que possible, n'expérimentez que dans un milieu qui ne vous soit pas

1. Voyez Planètes, p. 148.



antipathique ; les rires et les moqueries des imbéciles vous piquent et le mal en est ressenti par le sujet. Restez toujours calme dans toute circonstance et n'oubliez pas que toutes vos impressions morales et même physiques résonnent dans votre somnambule avec plus d'intensité. Je ne veux pas dire par là qu'il ne faut opérer que devant des personnes ayant la foi ; la croyance n'est pour rien dans une cause toute physique ; mais assurez-vous que vous êtes entouré d'assistants voulant voir et juger sans parti pris, et non de badauds qui placent leur esprit à contredire ou sont mal intentionnés. N'ayant pas une intelligence suffisamment développée pour se rendre compte de cette science, et la trouvant hors de leur portée, ils la traitent de jonglerie.

Prenez garde à l'influence des vêtements qui sont souvent [illegible] et fatiguent inutilement. Quand cela est possible exigez que votre sujet soit nu, mais le lieu doit être très chaud, le froid étant nuisible –

Pour ceux qui sont incrédules, mais de bonne foi, il y a mille moyens de les convaincre, je vais vous en citer quelques-uns.

DE L'ATTRACTION MAGNETIQUE

Nous savons déjà que deux fluides sympathiques s'attirent. D'après cette loi, lorsque le magnétiseur veut exercer une attraction sur son sujet, qu'il soit éveillé ou en somnambulisme, il met en jeu, par sa volonté, sa force attractive qui attire le corps fluidique du sujet, lequel entraîne le corps matériel. L'attraction se produit indifféremment sur le corps tout entier ou sur une de ses parties, à la volonté du magnétiseur.

Attraction du corps. — Placez votre sujet à la distance que vous voulez, mettez-vous

en face de lui, attirez-le par la poitrine en soulevant et en abaissant alternativement la vôtre au moyen de fortes aspirations et respirations.

Attraction des mains. — Faites placer à plat la main ou les deux mains du sujet sur les vôtres ; agissez comme si vous vouliez aspirer son fluide par vos pores et il arrivera que les efforts qu'il tentera pour se dégager seront en raison inverse de sa volonté : plus il essayera d'enlever ses mains, plus l'adhésion sera forte.

Attraction par le dos. — Pour obtenir l'attraction par le dos, on opère toujours de la même façon, seulement le magnétiseur et le sujet se placent dos à dos. Lorsque l'adhésion est bien établie, le magnétiseur peut exécuter les mouvements qu'il

veut, le magnétisé ne le quitte jamais.

Pour faire cesser l'attraction, il suffit de cesser de vouloir et la liaison est interrompue. Le magnétiseur peut aussi passer sa force à un objet quelconque ou à une autre personne.

Pour la donner à un objet, il le magnétise avec cette intention, et si le sujet vient à le toucher, il ne peut plus retirer sa main jusqu'à ce que le magnétiseur détruise la cause par quelques insufflations [1].

Lorsque le magnétiseur veut passer sa puissance à une autre personne, il agit de même ; il change cette dernière en pôle attractif en faisant des passes sur tout ou partie du corps.

L'expérience qui consiste à coller deux

1. Voyez Photographie de la pensée, page 107.

individus dos à dos n'est pas autre chose. Il est nécessaire qu'il y ait sympathie entre le sujet et la personne avec qui on le colle; sans cela, il se trouverait attiré par le fluide que le magnétiseur a déposé en elle et repoussé par le fluide de la personne: alors ou le phénomène ne se produirait pas, ou, s'il se produisait, ces deux impressions contraires pourraient faire du mal au sujet. Cette expérience peut se faire que le passif soit éveillé ou endormi; dans ce dernier cas, il arrive fréquemment que la personne que l'on met en rapport avec le sujet attire le fluide de ce dernier qui se réveille aussitôt.

Lorsque vous attirez un somnambule, sa force est décuplée et, pour obéir à l'impulsion que vous lui donnez, il renverse

tout ce qui se trouve sur son passage ; six ou huit hommes de front et serrés coude à coude s'interposant à sa marche seront renversés par sa main comme un château de cartes et il passera outre ; par contre, il suffira au magnétiseur de tracer une barrière fluidique pour que le sujet s'arrête court, malgré ses violents efforts pour la franchir. Vous croyez peut-être que cet exercice l'a fatigué ? Interrogez-le et vous vous assurerez du contraire. Il n'est pas nécessaire que le sujet voie le magnétiseur pour le suivre : on peut lui bander les yeux, il se tournera toujours vers lui et suivra ses traces comme l'aiguille d'une boussole se tourne vers l'aimant.

Voulez-vous le faire mettre à genoux, placez vos mains à une certaine distance

de son épigastre et baissez-les vers la terre; votre sujet se mettra à genoux et marchera ainsi, si vous continuez à l'attirer. Levez vos mains au-dessus de sa tête, il se relèvera aussitôt; étendez vos mains en croix, il exécutera le même mouvement; il dansera si vous dansez, rira si vous riez et pleurera si vous pleurez; il sera comme votre écho, ou la glace qui réfléchit votre apparence. Si vous voulez faire reculer votre sujet, avancez vers lui la main et l'index tendus.

Tous les somnambules ne sont pas également aptes à ces expériences, et il est nécessaire de les y exercer plusieurs fois, afin qu'ils s'habituent aux diverses impressions, avant de pouvoir agir avec confiance et certitude.

DE LA CATALEPSIE COMPLÈTE

Pour provoquer la catalepsie, il suffit de magnétiser à grands courants de la tête aux pieds en se tenant au besoin à genoux devant le sujet. Il se produit une raideur tétanique dans tout le corps; la tête se renverse en arrière; les muscles du cou se tendent; les reins se cintrent et le somnambule tomberait si l'on n'avait soin de le faire soutenir. La respiration cesse et les battements du cœur deviennent insensibles. Le sujet a tout l'aspect et la raideur d'un cadavre, car la vie est suspendue, et il n'est pas prudent de le lais-

ser dans cet état au delà de cinq à dix minutes. Certains expérimentateurs placent des cataleptisés les pieds et la tête appuyés par leurs extrémités sur deux chaises et font ensuite sur leurs corps, ainsi soutenu, toutes sortes de voltiges. Bien qu'il ne soit pas encore survenu d'accident, ces expériences sont dangereuses, car la chair et les os ne peuvent jamais arriver à la rigidité du fer et l'on peut léser un organe important.

La catalepsie n'est pas sans danger, et l'on est plus près d'un cadavre qu'on ne le pense. Ce phénomène ne devra donc être provoqué que comme dernière ressource pour convaincre un incrédule endurci ; il n'a d'ailleurs aucune utilité pratique.

Pour les passes verticales allant jusqu'aux pieds, le magnétiseur soutire tout le fluide du sujet; l'esprit se dégage alors, et, pour faire rentrer le cataleptisé dans l'état somnambulique, on lui fait de longues insufflations sur le creux de l'estomac en soulevant ses bras pour rendre aux membres leur jeu habituel. Le retour à la vie s'annonce par une respiration de soulagement, lente d'abord et s'accélérant ensuite. Dans cet état, les idées n'ont plus cours et le sujet n'a aucun souvenir de ses impressions.

DE L'EXTASE

L'extase ne s'obtient pas sur tous les sujets. Il est, je crois, nécessaire qu'ils aient le goût de la musique ou de la poésie. Or, comme dans le sommeil nous avons des goûts et des aspirations que nous ne nous connaissons pas à l'état de veille, il faut s'en rapporter à l'expérience. Il est indispensable que le sujet soit en somnambulisme : alors, sous l'influence de la musique, il en reproduit par ses poses et son regard, toutes les impressions. Dès que l'on cesse de jouer, l'extatique reste figé dans la position où il se trouve; on a

beau remuer ses membres, ils reprennent toujours la même position.

Il faut avoir soin de ne jouer que des airs lents; les notes trop fortes ou la musique rapide peuvent occasionner la catalepsie.

La poésie exerce la même influence sur les somnambules; mais les sujets qu'elle fait tomber en extase sont plus rares.

Pour tirer l'extatique de cet état, il suffit de lui faire de fortes insufflations sur la poitrine et sur la tête, comme dans la catalepsie, jusqu'à ce que la respiration commence à se manifester; si elle se faisait trop attendre, il faudrait en venir à lui introduire de l'air dans les poumons par les narines ou par la bouche. L'extase et la catalepsie se ressemblent en plusieurs points.

La cause du phénomène doit être attribuée à l'excessive sensibilité morale du sujet: alors toutes les facultés sur un seul point, l'esprit ravi concentre tout son fluide et le corps insensible ne fait qu'en reproduire les impressions.

Quelques extatiques conservent quelque temps le souvenir de ce qu'ils ont éprouvé pendant la crise ; ils racontent alors des choses merveilleuses qu'il ne faut pas croire toujours. Le magnétiseur ne doit jamais les écouter avec trop de complaisance et s'abandonner au ravissement, et si le sujet manifeste le désir de revenir d'où il vient, il doit l'en empêcher avec énergie.

Quelques malades, en sortant de cet état, indiquent les remèdes qui conviennent à

leur maladie et à celles des autres. Il arrivera que certains sujets en extase donnent des renseignements sur des lieux qui leur paraissent splendides et font tous leurs efforts pour briser les liens qui les rattachent à la matière afin d'y rester [1]. Le magnétiseur doit user de toute son influence et leur remontrer qu'en agissant ainsi ils marchent à un but diamétralement opposé.

1. Voyez Planètes, page 148.

FIXITÉ DU REGARD

Pour faire cette expérience, ouvrez les yeux au somnambule en faisant des passes au-dessus des paupières ; placez devant lui la personne qu'il doit regarder et ordonnez-lui de ne pas la quitter du regard.

Vous verrez alors le somnambule rester ainsi très longtemps sans cligner des yeux, suivre la personne qu'il essaye d'influencer si elle recule, lui faire baisser le bras avec une force et une agilité incroyables si elle tente de porter les mains à sa figure, ou lui replacer brutalement la

tête en face de ses yeux, s'il cherche à la détourner.

Dans cette expérience, le somnambule, loin de se fatiguer, se délasse, car il transmet à celui qu'il regarde tout le fluide de son magnétiseur dont la surabondance l'incommode. Il éprouve même du bien-être, et il arrive pour certains sujets, que le magnétiseur est obligé d'user de tout son pouvoir pour leur faire lâcher prise.

Il suffit généralement, pour terminer l'expérience, de passer plusieurs fois sa main devant les yeux du somnambule, mais il peut arriver qu'il vous oblige à l'abaisser, méconnaissant ainsi votre volonté; dans ce cas, il faut arriver à placer les doigts sur le front du magnétisé, en lui disant d'une voix forte: *Je vous ordonne de*

fermer les yeux! Il les ferme, mais en poussant un soupir d'impuissance et de regret.

Surtout ne réveillez jamais un somnambule qui fait la fixité du regard : en lui enlevant du fluide pendant qu'il en donne, il pourrait se trouver tout à coup à court d'agent vital, et son esprit n'étant plus retenu se dégagerait, entraîné vers la personne qu'il regarde, en rompant les derniers liens qui le retiennent à son corps : il mourrait !

Lorsque le magnétiseur craint d'être fatigué par des séances répétées sur plusieurs sujets, il peut utiliser la fixité du du regard. Par ce moyen, il peut faire endormir une personne par le somnambule ; ce dernier se réveille de lui-même,

dès qu'il a passé à un autre le fluide de son magnétiseur.

Lorsqu'on fait se regarder deux somnambules, c'est le plus énergique qui domine l'autre. J'ai vu une jeune fille qui avait ainsi magnétisé un jeune homme, répéter sur lui toutes les expériences que j'avais faites sur elle, et sans que j'en aie manifesté le désir.

MAGNÉTISATION INTERMÉDIAIRE

Les résultats de la magnétisation intermédiaire sont les mêmes que ceux de la magnétisation directe. Pour provoquer le phénomène, il suffit de magnétiser un objet quelconque et de le faire tenir au sujet ou même de le lui faire regarder. Au bout de quelques minutes, le somnambulisme se manifeste. Il est évident que pour obtenir ce phénomène, il est nécessaire qu'il y ait eu plusieurs magnétisations préalables accompagnées de somnambulisme ; sans cela, le fluide du sujet et celui du magnétiseur ne s'attireraient pas.

Cependant, il pourrait arriver qu'une personne, même sans avoir été jamais soumise à la saturation magnétique, s'endorme dès la première fois au contact d'un objet magnétisé; mais, dans ce cas, cela prouverait que son fluide est identique à celui du magnétiseur. On obtient le même résultat au moyen de boissons magnétisées que l'on fait absorber ensuite ; elles font un grand effet sur les malades, car une fois introduites dans l'estomac, la propriété guérissante se dirige elle-même vers le siège du mal qui semble l'attirer.

Cette magnétisation peut être employée dans certains cas ; par exemple, pour un malade qui suit un traitement magnétique régulier et lorsque son magnétiseur est obligé de s'absenter.

Mais lorsque ce malade tombe en somnambulisme, il faut que le magnétiseur soit présent pour bien diriger la crise et la faire cesser.

Pour obvier à cet inconvénient, c'est-à-dire pour réveiller le sujet, il suffit de lui donner à tenir, ou de lui mettre sous les narines, un autre objet que le magnétiseur aura saturé de son fluide, avec la volonté de le réveiller.

Dans la magnétisation intermédiaire, ce n'est plus le magnétiseur qui donne directement son fluide au sujet, mais ce dernier qui l'attire.

On peut utiliser cette expérience pour convaincre un incrédule; dites-lui de vous indiquer un objet entre mille qu'il désire que vous magnétisiez; le sujet éveillé le

reconnaîtra parmi tous les autres à l'impression de la main, ou même au regard, s'il est lucide, et s'endormira en le tenant ou en le regardant.

PARALYSIE — SENSIBILISATION

Le magnétiseur peut, à sa volonté, paralyser tous les organes de son sujet : la vue, en le forçant à baisser les paupières au moyen de passes de haut en bas sur les yeux ; l'ouïe, en passant la paume de la main sur les oreilles, avec la volonté de les insensibiliser ; la voix, en contractant les mâchoires par l'influence des mêmes passes faites sur les joues.

Qu'on brûle une allumette devant les yeux du sujet, il ne les ouvrira pas ; qu'on produise un bruit quelconque ou une détonation violente, il ne s'en apercevra pas ;

qu'on l'appelle ou qu'on lui fasse éprouver une douleur inattendue, sa bouche ne s'ouvrira pas pour répondre ou pour exprimer la douleur.

Ce phénomène n'a pour cause que l'influence de la volonté du magnétiseur localisée sur un organe, soit qu'il en retire le fluide, élément de sensibilité, soit qu'il en neutralise le mécanisme.

On peut ainsi enlever au sujet, successivement, l'usage de tous ses sens et, s'il est éveillé, il s'endort ne recevant plus aucune perception de l'extérieur.

De même qu'il peut paralyser, le magnétiseur peut sensibiliser certains sens et organes du sujet.

En faisant des passes, les doigts en pointe devant ses oreilles, il excite dans

ces organes un développement excessif de sensibilité : le moindre bruit, le moindre son sera perçu et à une distance relativement très éloignée. Pour sensibiliser l'odorat, faire des passes en promenant les doigts sous les narines : le sujet sentira les exhalaisons les plus subtiles ; pour la vue, placer les doigts le dos des angles tourné vers les yeux ; en les éloignant, les objets paraissent plus éloignés, et en les rapprochant, l'effet inverse se produit. L'erreur est même si complète qu'en étendant sa main, le sujet croit toucher des objets qui sont très éloignés de lui.

En faisant des passes les doigts en pointe sur la main, vous la sensibiliserez et le moindre coup de doigt est ressenti douloureusement. Pour convaincre un incrédule de

la réalité de ce phénomène, mettez plusieurs personnes à la file se tenant par la main ; placez le sujet à une extrémité et bandez-lui les yeux si vous voulez ; sensibilisez alors la main de la personne qui se trouve à l'extrémité opposée ; donnez un léger coup de doigt sur cette main ; son propriétaire n'éprouvera que ce qu'il aurait éprouvé avant, mais le sujet ressentira la douleur à sa place.

On obtient le même résultat en plaçant le sujet à une certaine distance d'une personne dont on sensibilise la main et en les mettant en communication au moyen d'une passe allant de l'un à l'autre.

La sensibilisation est le résultat de l'accumulation des fluides sur les organes par la volonté et les passes du magnétiseur.

Ces expériences pourront se faire sur des sujets éveillés ou endormis, mais il faut qu'ils soient d'une grande sensibilité.

Pour faire cesser le phénomène, il suffit de souffler fortement sur l'organe paralysé ou sensibilisé.

DU RÉVEIL

Le réveil est la partie du magnétisme la moins importante et celle qui offre le moins de dangers, contrairement à l'idée que s'en font certaines personnes.

Deux cas peuvent se présenter : ou bien votre sujet est complètement sous l'influence de votre volonté et alors le réveil n'offre aucune difficulté, ou bien la sienne est en contre-poids avec la vôtre, et en ce cas il se réveille quand il le veut ou au bout d'un temps limité dont il prévoit la durée. Lorsqu'un sujet résiste au réveil, demandez-lui combien de temps il doit

dormir, il vous le dira ; recommencez au bout de ce laps de temps et vous réussirez à le faire rentrer dans la vie normale.

Plusieurs sujets ne peuvent se persuader qu'ils dorment quand ils sont en état de sommeil magnétique ; le terme dont on se sert pour exprimer cet état est faux en effet, car il est difficile de faire croire à une personne qu'elle dort, lorsqu'elle parle, marche et agit tout aussi bien et même mieux que si elle était éveillée. Ils assurent même d'une façon convaincante qu'ils ne dorment pas et cherchent à se soustraire aux efforts que vous faites pour les réveiller, en disant que vos gestes les ennuient. Il ne faut pas faiblir ni les croire sur parole, et pour constater la vérité, il suffit de les pincer fortement ; s'ils ressentent la dou-

leur, il est présumable qu'ils sont éveillés. Ce cas ne peut se présenter que dans les premières séances ; peu à peu le somnambule arrive à se rendre compte de son état.

Pour réveiller un somnambule, soufflez fortement sur les yeux et sur la poitrine en faisant des passes transversales sur ces deux endroits de façon à dissiper le fluide dont on l'a saturé.

La cause n'existant plus, les effets cessent.

DE LA LUCIDITÉ

La lucidité est cette faculté qu'ont certains somnambules de voir sans le secours des yeux, de prévoir, de pressentir plus facilement qu'à l'état de veille. Les facultés mentales sont plus développées et les souvenirs plus présents et plus fidèles. En donnant une direction à leur vision, ils peuvent dire le présent à quelque distance que ce soit; ils présument aussi de l'avenir, mais ces cas sont exceptionnels et sujets à erreurs.

Les somnambules lucides sont dégagés du monde matériel qui, par conséquent, a

peu d'influence sur leurs sens. Où leur faculté est surtout utile et fidèle, c'est dans la description des maladies et quelquefois dans le moyen de les guérir. Les traitements qu'ils prescrivent doivent être suivis ponctuellement ; ils varient pour la même maladie selon les personnes et l'époque à laquelle on les consulte.

Pour ce qui est de la lecture sans le secours des yeux, ce phénomène se produit assez rarement et dans des circonstances favorables, car le somnambule étant plongé dans le monde fluidique ne se comporte bien que dans cet élément.

Par exemple, s'il ne peut pas lire une lettre, il en dira le sens, car il peut voir la pensée de celui qui l'a écrite [1].

1. Voyez Photographie de la pensée sur les objets, p. 107.

DES SOMNAMBULES LUCIDES

La lucidité ne s'obtient pas toujours à la première séance, car l'on ne peut pas obtenir du premier coup un dégagement d'esprit suffisant pour annuler, dans une certaine limite, l'influence de la matière et permettre à l'esprit d'agir comme s'il était désincarné.

Tous les somnambules ne peuvent pas devenir lucides, car tous ne possèdent pas un corps dont les organes permettent l'émancipation de l'esprit.

La non-lucidité, sorte de cécité spirituelle, peut tenir aussi à l'influence d'un

brouillard qui provient, soit de l'ignorance, de l'intelligence ou des imperfections morales du sujet qui obstruent la vue. Toutefois, un magnétiseur intelligent et moral peut y remédier en développant l'esprit et le sens moral du somnambule, en lui tenant de sages conversations pendant son sommeil et en répétant plusieurs fois les séances. Il verra à peu près s'augmenter la lucidité.

Cet état est fugace, sujet à variations, il peut diminuer, cesser, revenir ou n'apparaître qu'à certaines époques ou crises physiques dont le somnambule peut prédire le retour.

On n'obtiendra rien par exemple d'un somnambule qui aura été endormi dans un milieu antipathique ou après une con-

trariété. La lucidité ne dure pas longtemps avec un magnétiseur qui ne sait pas la diriger ou qui en abuse, et l'influence de ce dernier peut l'augmenter ou la paralyser complètement ; ainsi tel somnambule sera lucide avec tel magnétiseur, qui ne le sera pas avec tel autre.

DU MAGNÉTISEUR

Pour qu'un magnétiseur obtienne la lucidité sur les sujets qui la possèdent à l'état latent, il est nécessaire qu'il se rende bien compte de la marche des phénomènes, des résultats qu'on peut en tirer ; qu'il connaisse la position du sujet, ses impressions, la façon dont il les reçoit ; qu'il se pénètre bien qu'il a affaire à un esprit immatériel, et lui parle enfin le langage qui lui est propre.

Pour le somnambule, le magnétiseur est le télescope par où passent toutes ses pensées, comme l'astronome fait passer sa

vue : si les verres sont troubles, la vision, au lieu d'être développée, est obstruée.

Ce serait une grave erreur de conclure de ceci que toutes les réponses du somnambule sont conformes aux idées préconçues de son magnétiseur : Ayant soumis la question à un somnambule lucide, il me répondit : « Quand vous m'interrogez, je « m'inspire de vos connaissances ; si vous « êtes dans le vrai, je vous le dis ; sinon, « je vous fais voir l'erreur. »

Il me la faisait voir en effet, et combien de fois n'ai-je pas soutenu contre lui des discussions où il m'obligeait à plier sous la force et la clarté de son raisonnement.

Il est vrai que si j'avais voulu lui imposer ma volonté j'aurais pu, à mon gré, lui faire dire les choses les plus incohérentes.

Cela fait voir qu'il est prudent de laisser au sujet toute son initiative et de ne lui imposer sa propre raison que lorsqu'on est certain qu'il est dans l'erreur, ceci dans l'intérêt de sa lucidité; encore est-il préférable de le conduire par le raisonnement et d'acquérir de l'autorité sur lui par la supériorité de l'intelligence, en lui enseignant au besoin la manière de se conduire dans les différents cas.

APERÇU DE LA DOCTRINE SPIRITE

Nous entrons maintenant dans le domaine de la psychologie où, pour bien nous conduire et nous faire comprendre, il est essentiel de s'inspirer du spiritisme. Comme je pense que cet ouvrage ne sortira pas du cercle des spirites, je me contenterai de donner les renseignements qui peuvent servir en magnétisme ; pour ceux qui désireront en savoir plus long, je les renvoie aux ouvrages d'Allan Kardec [1], où ceux qui souffrent trouveront des consolations

1. Page 161.

et un grand adoucissement à leur peine ; les désespérés, l'espoir ; les athées, un Dieu que leur a fait méconnaître une religion incompatible avec le bon sens, et la bonté et la justice de ce Dieu ; le fanatique ne verra plus l'enfer.

Mon but n'est pas de commenter le spiritisme ; je dirai seulement que, comme philosophie, il a pour lui la logique, le consentement de la raison, les faits qui viennent à l'appui de ce qu'il avance, et que, seul, il peut donner la solution de tous les problèmes philosophiques.

Il prouve : que tous les esprits partent du même degré d'ignorance, avec la liberté de faire le bien ou le mal ;

Que le bien entraîne la récompense et le mal, le châtiment ;

Que tous les maux dont nous souffrons sont le résultat de nos fautes, de notre inexpérience ou de notre infériorité en avancement moral ;

Que toute faute n'étant pas infinie, la punition ne peut pas être infinie et que,tôt ou tard, l'esprit purifié par la souffrance recommence sa tâche, jusqu'à ce qu'elle soit bien faite, en tenant compte de la clémence de Dieu ;

Que nous renaissons plusieurs fois, et que notre existence actuelle n'est ni la première ni la dernière ;

Qu'après la mort nous rentrons en possession de nos facultés et de la somme de connaissances que nous avons amassées et dont nous ne jouissons pas quelquefois pendant la vie, à cause de l'influence d'un

cerveau qui est inapte aux manifestations de l'intelligence ;

Qu'après la mort nous pouvons, par des moyens presque physiques, et au moyen du périsprit que nous possédons encore, nous communiquer aux vivants par l'intermédiaire de médiums ; que ce phénomène peut être provoqué également par l'esprit d'un incarné placé dans les mêmes conditions que celui d'un décédé ;

Que l'éther, ou fluide universel, est le véhicule de la pensée et de l'esprit comme l'air est le véhicule du son, mais que le fluide universel étant partout sans solution de continuité, l'esprit peut aller partout et traverser les corps opaques ;

Que la pensée modifie ce fluide en bien ou en mal dans un certain rayon, selon

qu'elle est bonne ou mauvaise, etc., etc.

C'est en partant de ces données que nous allons marcher d'un pas sûr dans le somnambulisme lucide et que nous nous en expliquerons les merveilleux effets.

DES PRÉCAUTIONS A PRENDRE

AVEC

LES SOMNAMBULES LUCIDES

La lucidité a aussi ses bons et ses mauvais résultats : l'on peut tomber sur des sujets menteurs qui feront leur possible pour vous tromper ou vous donner des inquiétudes sur vos amis. Il faut reconnaître s'ils agissent de leur plein gré ou s'ils ne sont pas trompés par de mauvais esprits. Dans le premier cas, faites-leur sentir votre mépris et jouez-vous d'eux, sans oublier que vous avez affaire à une personne qui s'est livrée à vos expérien-

ces en pleine confiance ; c'est le meilleur moyen de les corriger en leur remontrant avec calme et bienveillance que leur conduite est coupable et indigne.

Dans le second, cherchez à vous débarrasser de l'esprit trompeur en le moralisant, dans une évocation où vous tâcherez de le ramener dans la bonne voie ou tout au moins de l'améliorer ; vous aurez la double satisfaction de vous être débarrassé d'un ennemi et d'avoir fait du bien à un esprit souffrant.

En principe vous n'obtiendrez pas de bons resultats quand vous opérerez dans un milieu mauvais ou dans des maisons où s'élaborent des pensées vicieuses. M[lle] M... me disait un jour pendant son sommeil : « Si vous me magnétisiez dans

« une taverne hantée par de mauvaises « gens, je mourrais ! car, à la vue de toutes « ces consciences souillées, la terre me fe- « rait horreur et je chercherais à la fuir « en rompant les derniers liens qui me « rattachent à mon corps ! »

« — Mais ce serait un suicide de votre « part ? lui fis-je observer. — Je le sais, « mais que voulez-vous, ce serait plus fort « que moi ! »

Il est aussi des sujets qui, cherchant à se soustraire à la volonté de leur magnétiseur, l'effraient par leurs menaces et comptent sur leur force physique pour le terrasser ou fuir. Dominez-les en leur faisant sentir que leurs menaces ne vous effraient pas ; restez calme, mais donnez à votre regard toute l'énergie possible : d'ailleurs

le danger n'est pas bien grand; il suffit au magnétiseur de souffler fortement sur le front du somnambule rebelle pour le calmer ou même le renverser. Le lucide n'est pas toujours coupable: il agit souvent sous l'impulsion d'un mauvais esprit qui cherche à lui nuire par un magnétisme impur. A une puissance occulte, il faut opposer une puissance occulte et c'est pour cela que l'on ne saurait trop conseiller de s'associer de bons esprits, que l'on évoque avant chaque séance, et de les choisir autant que possible parmi des amis décédés que l'on a connus sur la terre, ou des esprits familiers. Ils veillent sur nous et dans un danger on peut recourir à eux en toute confiance. J'ai été plusieurs fois à même d'apprécier leurs grands services.

C'est ainsi que, voyant un de mes somnambules torturé par un esprit obsesseur qui le magnétisait dans une mauvaise intention, j'évoquai son esprit familier qui força le mauvais esprit à le démagnétiser et à réparer le mal qu'il lui avait fait.

Il est encore un autre moyen d'empêcher l'obsession, et qui m'a réussi : Quand le somnambule voit de mauvais esprits qui veulent le magnétiser, faites deux ou trois passes autour de lui, avec l'intention de lui faire un rempart fluidique qui repousse l'action mauvaise.

Un magnétiseur peut paralyser le magnétisme d'un autre en procédant de la même façon.

CAUSES DU DÉVELOPPEMENT DES FACULTÉS CHEZ LES LUCIDES

Les causes du développement des facultés sont au nombre de trois :

1° Celles qui proviennent du somnambule ;

2° Du magnétiseur ;

3° Des esprits qui les secondent.

Le somnambule,dans son nouvel état,ne ressent que faiblement l'influence de la matière, et, sans cette influence, il serait aussi lucide qu'après la mort. Il rentre quelquefois en possession des facultés qu'il possède à l'état d'esprit et sa mémoire, aug-

mentée, déploie devant lui le tableau de toutes les connaissances qu'il a eues dans ses existences précédentes et de celles qu'il a acquises dans celle-ci.

La deuxième cause tient à l'accord avec lequel travaillent le magnétiseur et le somnambule : supposez deux hommes tirant sur une corde ; s'ils ne tirent pas ensemble, l'effort est le même que s'il n'y en avait qu'un : s'il y a accord, l'effort est double. Il suit de ce que je viens de dire que si l'on magnétisait plusieurs somnambules à la fois on obtiendrait une lucidité plus grande, cela est rationnel. Mais ici se présente une difficulté : s'il y a antipathie entre les lucides, ils chercheront à rivaliser de lucidité et finiront par se contredire ; l'effort étant divisé, on obtiendra

un résultat contraire à celui que l'on attendait.

Pour réussir cette expérience, il faut questionner séparément les somnambules que l'on veut magnétiser ensemble, leur demander pendant leur sommeil si la compagnie des autres lucides leur est sympathique et agir d'après leur réponse.

La réunion de plusieurs somnambules sympathiques, de facultés et d'aptitudes différentes a cet avantage que la lucidité de l'un peut venir en aide dans le point où pèche la lucidité de l'autre, et réciproquement. Quand l'un se trompe, l'autre le lui fait voir avec charité. Le magnétiseur doit seconder ou faire naître leur sympathie par de bonnes paroles et leur faire sentir que, loin de se porter tort

en se montrant mutuellement leurs erreurs, ils s'entr'aident à leur avantage personnel.

La troisième cause est certainement la plus puissante et explique comment un lucide peut nous entretenir de choses et de connaissances qui lui sont complètement étrangères.

Lorsque, surpris quelquefois de leurs réponses merveilleuses, je leur demandais d'où elles leur venaient, un me répondit : « Je les vois écrites. » Un autre : « C'est un esprit qui me les dit » ; un troisième répondait par inspiration, etc., etc.

Les aptitudes des lucides sont très diverses ; il en est qui voient le passé et ne peuvent dire le présent ni l'avenir, ou bien l'avenir et non le présent ni le passé, etc.

Un autre verra auprès et ne pourra voir au loin et *vice versa*.

On n'en finirait pas d'énumérer toutes les facultés diverses.

MOYEN DE DIRIGER LES LUCIDES

Tous les somnambules ne se rendent pas compte de la façon dont ils procèdent pour chercher à découvrir les personnes sur lesquelles on les questionne, il est bon, souvent, de les guider.

Quand vous voulez questionner un lucide sur les qualités, la position, les intentions, la maladie d'une personne absente, ou savoir ce qu'elle fait, remettez un objet qu'elle a porté et de préférence de ses cheveux au somnambule; voici comment il se comporte :

Chaque fois que nous touchons un objet,

nous y déposons inconsciemment du fluide, et par la loi de ressemblance il y a toujours attraction entre ce fluide et celui qui l'a émané ; cette attraction est faible, il est vrai, mais n'échappe pas à l'extrême sensibilité du lucide qui, suivant la direction de cette sorte d'aimant, au moyen du pôle qu'il tient dans sa main, aperçoit le pôle attractif. Dès lors, selon sa lucidité et son aptitude, il répond avec plus ou moins de vérité à vos questions.

On peut questionner sur une personne absente, bien que n'ayant rien d'elle, lorsqu'elle connaît le somnambule et lui est particulièrement sympathique. La cause en est celle-ci : Lorsque deux personnes qui s'aiment se donnent une poignée de mains ou causent ensemble, animées de sen-

timents de bienveillance, il se fait entre elles un échange de fluide qui subsiste longtemps, et lorsque l'une d'elles se trouve en somnambulisme, elle se sert, pour trouver l'autre, de son fluide qu'elle possède par le moyen indiqué plus haut.

Dans la poignée de mains entre personnes antipathiques, l'effet inverse se produit, il y a répulsion.

Cet échange se fait surtout entre le magnétiseur et le somnambule. L'un d'eux me disait un jour pendant son sommeil : « Quand vous mourrez, je serai bien ma-« lade et, personne ne connaissant la cause « de mon mal, ne pourra me soulager. » — « Quelle en sera la cause, lui demandai-je. » — « Voici, me répondit-il : notre fluide

« a une force de vie comptée qui ne peut
« nous conduire qu'à un délai fixé. Le
« temps marqué arrivant, la puissance de
« vie cesse et l'esprit doit quitter le corps ;
« or, j'ai en moi beaucoup de votre fluide,
« et lorsque vous mourrez, il m'abandon-
« nera comme un membre gangrené que
« l'on ampute ; je serai très faible, mais
« dès que vous aurez quitté la vie maté-
« rielle, vous viendrez vers moi et vous
« me magnétiserez ; je serai guérie aussi-
« tôt par le bon fluide que vous m'aurez
« rendu. » — « Y penserai-je ? » — « For-
« cément, l'esprit libre est toujours attiré
« vers les endroits ou les personnes en qui
« il a déposé du fluide ! »

Toute merveilleuse que puisse paraître cette réponse, elle a sa cause et sa raison

d'être. Même pendant leur sommeil naturel, les magnétiseurs et leurs somnambules sont attirés l'un vers l'autre.

Nous avons dit qu'il ne fallait, autant que possible, interroger les lucides qu'au moyen de cheveux. Pour en donner la raison, nous ne faisons que citer une réponse du même somnambule que je questionnais sur une lettre :

« Pour vous éviter des recherches qui « n'aboutiraient souvent qu'à des erreurs, « ne questionnez jamais au moyen d'ob- « jets. Vous me donnez une lettre ; vous de- « vez comprendre qu'elle contient d'abord « le fluide de la personne qui l'a écrite, « celui du garçon qui l'a portée, celui de « l'employé de la poste et enfin du fac- « teur ; de sorte que lorsque vous me

« demandez ce que fait votre ami, je
« vous réponds peut-être ce que fait le
« facteur, l'employé ou le domestique,
« selon le fluide le plus fort que je
« sens. »

La pensée, même sans être manifestée, occasionne un dégagement de fluide. Aussi pouvez-vous questionner un lucide, en le magnétisant sur l'endroit où s'est élaborée la pensée, au sujet de la personne de qui provient cette pensée ; par exemple, dans une chambre où s'est commis un vol, un crime, un suicide ou tout acte qui agite fortement l'esprit.

Dans certains cas on peut diriger la vue des somnambules vers certains lieux ou certaines réunions ; ils peuvent dire ce qui s'y passe et le sentiment qui y domine.

Lorsqu'une personne présente veut questionner un somnambule, elle se met en rapport avec lui en plaçant ses mains dans les mains du somnambule.

TRANSPOSITION DES SENS, DÉGAGEMENT MIXTE

Nous avons déjà dit que dans le somnambulisme c'est l'esprit qui reçoit les perceptions extérieures à l'aide du périsprit, et non le corps ; dans celui-ci, les sensations sont localisées ; dans le périsprit, elles sont généralisées. Par conséquent, si le magnétiseur dégage le périsprit dans un point quelconque du corps de son sujet, ce dernier pourra percevoir par ce point les sons, la lumière et les odeurs. Il n'est pas nécessaire pour cela que le somnambule soit en sommeil ; si

l'on tente l'expérience sur lui pendant la veille, il tombe dans un état transitoire entre la veille et le sommeil magnétique que nous appellerons dégagement mixte où une partie seulement de son périsprit sort des fluides matériels.

Si l'expérience ne demande qu'un dégagement faible, le sujet aura le souvenir de ses perceptions ; dans le cas contraire, le souvenir sera vague ou même nul. Ainsi s'explique la transposition des sens, phénomène qui a été remarqué chez plusieurs somnambules, lesquels prétendaient voir ou entendre par le talon, l'estomac, les mains, etc., etc. ; ce n'était qu'une erreur de leur part, dans laquelle le magnétiseur peut les faire tomber à sa volonté.

Comme cette expérience n'a aucune uti-

lité pratique, je ne crois pas qu'il soit bon de l'essayer sur des somnambules dont la lucidité peut être dirigée vers des choses plus profitables et plus sérieuses; ces erreurs peuvent l'entraver et il vaudrait mieux, au contraire, les faire remarquer aux lucides, leur en expliquer la cause et la faire cesser.

Si vous voulez, par exemple, que votre sujet, éveillé ou endormi, voie par les mains par exemple, magnétisez fortement ses yeux, les doigts en pointe, et persuadez-vous que vous attirez sa vue vers le cou, l'épaule, le bras et enfin le bout des doigts que vous magnétisez avec l'intention d'y former des yeux: si le sujet est sensible, il verra tous les objets que vous mettrez devant sa main, sans la toucher. Opérez

de même pour les autres sens, selon que vous voulez transposer l'odorat ou l'ouïe.

L'illusion est quelquefois si grande que l'on a vu un somnambule qui croyait voir par le talon, refuser obstinément de marcher dans la crainte de se crever l'œil.

Pour faire cesser le phénomène, soufflez sur l'organe transposé et sur l'endroit où a eu lieu la transposition.

TRANSMISSION ET PHOTOGRAPHIE DE LA PENSÉE

Chaque fois que l'esprit pense, le périsprit dégage un fluide qui est bon ou mauvais, fort ou faible, selon les qualités et la force de la pensée.

Une preuve évidente que la pensée est un fluide, c'est que le magnétiseur peut par elle magnétiser sans passes, à une distance quelconque, un sujet qui aura été préalablement soumis à son influence, bien qu'il n'ait pas été averti de l'heure où commencera la magnétisation : il peut de même lui paralyser un membre, le faire

agenouiller, marcher, etc., etc., à sa volonté, sans la manifester. C'est alors le fluide périsprital seul qui agit.

La transmission de la pensée est un phénomène inconstant qui demande une grande lucidité. Cette qualité réclame une grande force de pensée de la part de celui qui la possède ; en général un lucide éveillé peut converser mentalement avec un autre lucide en sommeil ; celui-ci rend verbalement la réponse. Mais cette règle n'est pas sans exception.

Nous ne connaissons qu'imparfaitement la forme de ce langage occulte, et l'on peut dire que la pensée n'est que le cliché de l'esprit dont elle provient et de l'intention et des circonstances qui l'ont provoquée.

PEINTURES FLUIDIQUES

Lorsque vous voulez faire voir à un sujet, éveillé ou endormi, des formes ou des choses qui naissent de notre imagination, dirigez vos mains vers le point où vous voulez les créer et, par la pensée, figurez-vous que vous façonnez fluidiquement l'objet en en faisant le simulacre avec les mains ; le lucide verra immédiatement ce que vous désirez.

Voici comment se produit le phénomène : Le fluide magnétique qui se dégage des mains du magnétiseur est, pour ainsi dire, l'élément ou matière première ;

le fluide périsprital, ou la pensée, est l'ouvrier qui façonne et arrange les matériaux et leur donne la forme voulue ; c'est ce qu'on appelle en spiritisme la photographie de la pensée.

Cet ordre d'expériences est des plus agréables et des plus variés, car l'on peut charmer l'esprit des sujets qui peuvent s'y prêter, par des peintures ravissantes. Tantôt, à la place d'un plancher uni, vous pouvez faire voir la mer bleue, miroir limpide des étoiles, sillonnée par les dauphins. Puis, elle devient houleuse ; les vagues s'amoncellent, se heurtent, et de ce choc immense l'écume jaillit jusqu'aux nuages. Tantôt, c'est la montagne avec le torrent qui serpente ou semble flotter comme une écharpe d'argent, un pâtre garde son

troupeau et joue de la flûte ; mais tout à coup un nuage noir vient à passer, lourdement porté sur les ailes de la tempête ; une hirondelle vole silencieuse sous ce plafond d'ardoise et le tache de son ventre argenté. L'éclair brille, la foudre tombe, l'oiseau ploie ses ailes et vient s'abattre dans la vallée après une longue chute.

Si ces tableaux ne conviennent pas, montrez un enfant blond jouant parmi les roses ; il aperçoit un nid, grimpe sur l'arbre qui, prévenant son désir, lui tend ses branches chargées de fruits d'or et le balance mollement dans un hamac de feuillages.

La beauté et le coloris de ces peintures vivantes sont en raison de la prédominance de la Folle du logis dans l'esprit du magnétiseur ; tout ce que son imagination in-

ventera, ses sujets le verront aussi. Si, au contraire, vos goûts vous poussent vers l'étude de l'histoire, montrez des tableaux historiques ; par exemple, l'Inquisition brûlant les hérétiques, *ad majorem Dei gloriam*, avec l'accessoire de prêtres mitrés, de moines encapuchonnés se repaissant de ce spectacle et des cris de douleur des suppliciés, ou bien, la bataille de Waterloo. N'oubliez pas surtout que les acteurs que votre imagination met en scène sont vivants et qu'il suffit que vous pensiez pour que la Vieille Garde, qui naguère était debout, s'écroule *sous les sombres canons crachant des jets de soufre*.

Les cauchemars ont leur cause dans ces mêmes phénomènes et le magnétiseur peut en donner à volonté ; ils ne diffèrent

qu'en ceci : c'est que ceux que l'on éprouve pendant le sommeil sont provoqués par un esprit qui n'a plus son corps matériel, et ceux que donne le magnétiseur le sont par un esprit qui le traîne encore.

J'en ai fait une fois l'essai à titre d'expérience et voici comment j'ai procédé : Par ma volonté je paralysai les membres du lucide, puis je formai un couteau fluidique que je mis dans ma main ; je m'approchai de la victime qui chercha en vain à s'enfuir ; j'enfonçai l'arme fictive dans son flanc, d'une main et, de l'autre, je créai par des passes un sang imaginaire qui coula de sa blessure. Peu à peu le sujet se sentit faiblir et, bien que tout cela ne fût qu'un rêve, il aurait pu avoir pour conséquence une mort réelle, car, ne voit-on pas l'esprit

tuer le corps à la suite d'une émotion violente et subite, d'une grande peur par exemple. Aussi, je ne saurais trop conseiller de ne jamais tenter cette expérience qui donne des douleurs, sans but et sans résultat et peut avoir de graves conséquences.

Il arrive parfois que des esprits désincarnés substituent leur pensée à la vôtre et s'emparent du fluide que vous dégagez pour créer des tableaux à leur façon. Leur intention peut être bonne ou mauvaise ; il est bon de les laisser agir quelque temps pour connaître leurs desseins. Si ce sont de mauvais esprits qui cherchent à provoquer des visions désagréables, empêchez votre sujet de les voir, en faisant quelques passes devant ses yeux avec la volonté d'y interposer un voile fluidique. Si leur in-

tention est bonne, laissez-les agir. Vous pouvez même les prier de vous remplacer, mais continuez toujours à dégager le fluide magnétique qui est indispensable, car, bien qu'ils le possèdent comme nous, le leur n'étant pas en contact avec la matière est moins grossier. et par conséquent moins tangible.

De même, il arrive que le somnambule photographie inconsciemment sa pensée sur le fluide que vous émanez devant lui. On utilise cette faculté pour montrer le portrait de personnes qu'il connaît et que le magnétiseur ne connaît pas. La ressemblance est si frappante, qu'ayant un jour créé devant un sujet le portrait de son frère, qui se trouvait dans la salle, il ne pouvait distinguer la réalité de l'apparence.

HARMONIE FLUIDIQUE

La vue n'est pas le seul sens sur lequel on puisse expérimenter la photographie de la pensée ; l'ouïe est susceptible de la recevoir sous forme de sons, et il est même rare que l'on opère sur la vue sans que l'ouïe soit affectée et vice versa. Par exemple, un sujet à qui vous montrez la foudre qui tombe entend le roulement du tonnerre ; à la peinture d'une bataille, il entend le canon, etc., etc.

Quand vous voulez faire entendre de la musique à un sujet, placez vos mains auprès de ses oreilles, le dos des ongles

tourné vers le trou auditif; pensez à l'air que vous voulez lui faire entendre et dégagez un courant fluidique dont la force soit en rapport avec celle de la note et du passage ; promenez vos mains comme si le frottement des doigts dans l'air devait produire le son. Mettez toujours votre pensée en harmonie avec l'expression du morceau que vous jouez ; si c'est une prière, par exemple, pensez à Dieu et non au diable, bien que peu de personnes aujourd'hui songent à ce mythe de l'enfance humaine.

Le lucide vous dira parfaitement le titre du morceau joué, s'il le connaît.

Si vous jouez un morceau d'inspiration, une rêverie sublime, le sujet pourra tomber en extase ou bien si vous lui demandez ce qu'il entend, il vous répondra qu'au-

cune harmonie humaine ne peut le reproduire, car les plus belles que l'esprit de l'homme ait imaginées ne sont qu'un concert de sauvages auprès de ce qui le ravit. Il entend quelquefois des paroles sublimes qu'il ne peut transmettre, car il les sent plus qu'il ne les comprend : une sorte de vertige l'enivre. Dans ces expériences, la substitution de pensée peut avoir lieu comme dans les peintures.

Pour jouer un morceau d'inspiration sur ce luth imaginaire, il n'est pas indispensable d'être un artiste en musique ; c'est toujours une affaire d'imagination. Les arts ont tant de parenté entre eux que nous connaissons un magnétiseur qui a un goût très prononcé pour la poésie et ne distinguerait pas un *ré* d'un *si* sur un sol-

fège ; il ravissait ses lucides dans une extase délicieuse quand il leur faisait entendre ses morceaux d'inspiration.

L'ouïe aussi réagit sur la vue, et je fus très surpris un jour d'entendre une lucide, une paysanne, qui ne connaissait ni le titre ni l'air du morceau que je jouais, me dire à l'audition de la *Marche Indienne:* « Tiens, je les vois danser ; comme ils sont laids ! comme ils sont noirs ! » Elle me décrivit parfaitement la coiffure et le costume des tribus indiennes. J'étais bien loin d'y penser, car je n'avais dans l'esprit que l'air et la cadence. Mais la musique, comme la poésie, n'est-elle pas le type vivant de l'esprit qui l'imagine, comme le corps est la reproduction tangible de l'esprit.

ODEURS ET GOUTS FLUIDIQUES

Les perceptions de l'odorat et du goût ont moins d'influence sur l'esprit et par conséquent sont plus grossières. C'est pour cette raison que l'action fluidique de la pensée, sur ces sens, a peu d'importance. En magnétisant un objet inodore, on peut lui donner une odeur suave et imaginaire ou celle d'une fleur ou d'un parfum quelconques: le sujet la sent en portant l'objet sous ses narines.

Ici, l'objet n'est qu'un intermédiaire et le magnétiseur peut agir sur l'odorat par des passes faites sous le nez; il donne

par la pensée aux émanations fluidiques l'odeur qu'il désire.

Ces mêmes émanations dirigées vers les lèvres du sujet lui font éprouver le goût d'un aliment quelconque à la volonté du magnétiseur.

On doit s'abstenir de faire cette expérience sur une femme en état de grossesse : les taches qu'on désigne sous le nom d'envies proviennent de la même cause. Quand une femme enceinte aperçoit un fruit qu'elle aime et ne peut se le procurer, la saveur lui en vient à la bouche. Cette saveur est sa pensée photographiée sur la salive qu'elle avale et qui entre dans les éléments de nutrition du fœtus qui en garde le cliché sur la partie de son corps que le fluide a plus particulièrement affec-

tée. Ce phénomène ne peut se produire que dans les premiers jours qui suivent la conception, où les fluides ne sont pas encore fixés définitivement et sont très impressionnables. Je tiens cette explication d'une somnambule extra-lucide.

Si le lucide est éveillé, dans le début des expériences précédentes, il tombe dans l'état de dégagement partiel et peut se souvenir des impressions qu'il a ressenties, selon le degré du dégagement nécessité par l'intensité du phénomène. Pour terminer la séance, soufflez sur la figure du sujet, il rentrera dans son état normal.

PENSÉES STATIQUES — TRANSFIGURATION — TRANSFORMATION — LA PENSÉE PANACÉE UNIVERSELLE

La pensée peut rester statique, soit sur un objet, soit dans un point quelconque de l'atmosphère. C'est ainsi qu'un lucide peut vous dire, au contact d'une lettre, les pensées qui y sont inscrites et même le mobile qui les a inspirées, mieux que les phrases elles-mêmes, tandis qu'il n'en lira pas toujours le contenu.

Ayant magnétisé un jeu de cartes avec l'intention d'y graver, à l'adresse du lucide, la pensée suivante : Je veux que vous vous

mettiez à genoux ; je battis plusieurs fois les cartes et les remis au somnambule qui comprit très bien l'ordre et l'exécuta.

La pensée agit également sur la forme des êtres et des objets, car elle les transforme, les transfigure, ou même, les rend invisibles pour le lucide. Il suffit au magnétiseur de se faire quelques passes autour de la figure pour qu'elle soit ornée d'une barbe immense, tandis qu'elle ne possède peut-être pas un brin de duvet, ou bien de diriger ses doigts vers une carafe pour la changer en corbeille, si c'est sa volonté. Il peut faire croire à une femme qu'elle est un soldat, l'habiller en imagination d'une tunique et l'armer d'un sabre : l'erreur sera complète sur elle et agira même si bien sur son moral qu'elle se croira du sexe

masculin, aura toutes les allures et les expressions de sa profession et de ce sexe imaginaire et oubliera son nom, sa famille, son âge, etc., etc., si le magnétiseur en a la volonté.

Ces expériences sont sans utilité, mais on y trouvera l'énigme de toutes ces folies étranges qui atteignent quelques malheureux êtres de l'espèce humaine. Par exemple, dans une émotion brusque et violente, une forte pensée se dégage de celui qui en est l'objet et reste fixée sur l'endroit où elle a été dégagée. Dans cette brusque commotion, l'esprit sort ébranlé et ne rentre pas toujours facilement en possession du corps. Alors le fluide de la pensée fixe, absorbe, et attire toutes les facultés et toutes les idées de cette personne qui se

trouve ainsi dans un état voisin du somnambulisme. Ce n'est pas là, à proprement parler, la folie, car il n'y a pas aberration de facultés.

L'incohérence de celui dont la raison s'aliène de cette façon provient plutôt de la fixité de ses idées. Il faudrait à ce fou un traitement comme il suit :

Le magnétiser avec la volonté de faire rentrer son esprit dans son corps ; l'empêcher, pendant son état somnambulique, de voir le lieu où il a éprouvé son émotion et le prier d'en retirer le fluide qu'il y a dégagé. Le succès couronnerait certainement cette bonne œuvre et l'on obtiendrait de bons résultats où les douches ne peuvent souvent qu'augmenter le mal.

C'est parce que le fluide de la pensée se

dirige et se dépose sur les personnes et les lieux que l'on aime et auxquels on pense souvent qu'il est si difficile de s'en séparer; il y a attraction. Tandis que, instinctivement, et malgré lui, le prisonnier ne laisse pas de pensées dans sa prison; elles franchissent les murs et les barreaux et reviennent s'ébattre sur les lieux où il était libre et où il jouait enfant, et c'est pour cela qu'elles ne reviennent qu'à de rares intervalles vers son cachot lorsqu'il l'a quitté.

Tous les hommes qui se laissent absorber par une idée fixe, accumulent insensiblement une grande quantité de fluide dans le sens de cette idée, qui les attire à son tour et les met dans le cas d'aliénation précité. Le plus curieux, c'est que ce

genre de folie se continue, ou même peut ne commencer qu'après la mort, où l'esprit libre est plus facilement attiré. C'est ainsi que l'esprit de l'avare, qui a tourné toutes ses idées vers l'argent, va le couver encore après sa désincarnation et reste à poste fixe sur son trésor jusqu'à ce qu'il reconnaisse l'inutilité de sa vigilante surveillance. Il trouve ainsi le châtiment de son avarice dans la source même de sa passion.

Pour rendre invisible un objet ou une personne, il suffit de l'entourer, au moyen de quelques passes, d'un nuage fluidique qui la rendra invisible au point que, dans sa marche, le lucide ira heurter l'obstacle sans le voir, s'il se trouve sous ses pas.

La puissance de la pensée va même

jusqu'à dénaturer et changer le goût et la propriété des aliments et des boissons. Magnétisez un verre d'eau avec la volonté de la changer en vin de Champagne, par exemple : si le lucide en boit trois ou quatre verres, il sera aussi ivre que s'il eût absorbé du liquide capiteux. Vous pouvez ainsi changer une pomme de terre en orange, une cuisse de lièvre en aile de pigeon, etc., etc.

Comme on le voit, la pensée agit sur l'organisme des somnambules lucides, et je suis certain qu'on peut donner à l'eau pure la propriété curative de *toutes les plantes et de toutes les substances* ; c'est là surtout que la thérapeutique magnétique obtiendra de grands succès.

DU DEGAGEMENT

L'on obtient, par l'état que nous nommons dégagement et dont nous allons parler ici, les mêmes phénomènes de lucidité que dans le magnétisme proprement dit. Malgré la ressemblance qui le ferait confondre, dans quelques-uns de ses résultats, avec le sommeil somnambulique, il en diffère complètement dans le fond, et est appelé à rendre de grands services dans certains cas où le magnétisme serait impuissant. Cet état ne peut pas être provoqué sur tous les somnambules, mais principalement sur ceux qui sont lucides. J'ai

vu aussi des sujets qui n'étaient nullement lucides dans le somnambulisme, le devenir dans le dégagement.

Toutefois, pour dégager l'esprit d'une personne, il faut qu'elle soit tombée, au moins une ou deux fois, dans le sommeil magnétique.

Voici comment il faut procéder pour obtenir le dégagement :

Faites asseoir le sujet dans un siège de façon à ce que sa tête puisse s'appuyer facilement pendant le sommeil, où le corps suit les lois de la pesanteur ; placez-vous à côté de lui, votre main verticale, les doigts écartés, le dos des ongles tourné vers les yeux du sujet et à leur hauteur ; inclinez-la doucement devant lui avec la volonté de retirer l'esprit de son corps, et

dirigez votre fluide vers un point quelconque que vous lui faites regarder et que vous regardez vous-même. Avoir soin de ne pas opérer en face d'une glace ; cet objet reflétant et renvoyant le fluide magnétique, comme la lumière, on obtiendrait le somnambulisme. Restez quelque temps ainsi et réitérez les passes jusqu'à ce que le sommeil soit obtenu. En général, il est provoqué plus rapidement que dans le magnétisme direct; avec moins de fatigue, et à son réveil, le dégagé n'éprouve pas cet abattement qui suit presque toujours le somnambulisme, où le cerveau travaille plus qu'on ne le suppose.

La cause qui provoque le dégagement de l'esprit est celle-ci : le fluide qui s'échappe de vos doigts attire celui du sujet

qui, suivant la même route, se dirige vers le point que vous regardez ; son esprit entraîné sort du corps et va se placer à ce même point. Une fois dégagé, il n'y est plus fixé, mais libre d'agir et de se comporter comme s'il était réellement désincarné, (car il se trouve dans un état bien voisin de celui dans lequel on est après la mort.) L'influence de la matière qui, dans le somnambulisme, occasionne la non lucidité est désormais nulle, et si le sujet n'est pas lucide, la cause provient de ses imperfections morales ou de sa mauvaise disposition. Il parle de son corps comme d'une chose qui lui est complètement étrangère et n'a plus sur lui qu'une très faible action ; il ne peut plus le mouvoir, et, pour parler, il est obligé d'y rentrer mo-

mentanément. Quand on demande au dégagé ce qui se passe à une certaine distance, il est obligé d'y aller en esprit, de voir et de revenir rendre compte de ce qu'il a vu, tandis que dans le sommeil magnétique, le somnambule voit depuis son corps.

Dans le dégagement, on a devant soi un corps sans âme : les fonctions vitales s'accomplissent néanmoins, car rien n'est lésé dans le rouage. Ne voit-on pas dans les cas de morts violentes le cœur battre quelque temps après la cessation de la vie ? mais il s'arrête bientôt, car il y a quelque chose de détraqué dans l'organisme.

Dans le dégagement il n'en est pas de même, bien que cet état ait une grande analogie avec la mort réelle, et, pour

preuve, je m'en rapporte à cette curieuse observation qui nous donne une idée de l'instinct merveilleux de certains animaux.

Ayant dégagé l'esprit de Mlle Marie, je la questionnais sur son état, lorsque, par un à propos inconcevable, un petit chien qui lui était très fidèle, se mit à la gratter de ses pattes en poussant des hurlements qui témoignaient de son inquiétude.

Étonné des manifestations inaccoutumées de cet animal, j'en demandai la cause à sa maîtresse. — « Il me croit morte, il a peur de moi, me répondit-elle! attendez, je vais l'appeler. »

Elle n'eut pas plus tôt accompli son désir, que le chien s'en fut avec terreur se réfugier dans un coin de la chambre, d'où il observa sa maîtresse avec un petit re-

gard curieux mêlé d'étonnement et d'effroi.

Il semblerait, d'après ceci, que le dégagement et la mort ne sont qu'une seule et même chose ou ne diffèrent que quant à la durée. Évidemment, si l'esprit du sujet ne voulait plus rentrer dans son corps, il le pourrait; mais il y est encore retenu par le lien de la vie. Ce lien, au dire de la même lucide, consiste dans l'attachement aux choses ou aux personnes qu'on laisse sur la terre; les affections et quelquefois les intérêts matériels, une attraction de l'esprit et du corps, ce qu'on nommerait mieux l'instinct de la conservation, cette loi qui régit la matière brute aussi bien que les êtres intelligents.

Par exemple, vous voudriez détruire le corps pendant l'absence de l'esprit, ce der-

nier n'aurait qu'à s'éloigner pour se soustraire à la souffrance; et, bien presque malgré lui, il y rentrerait pour le mettre hors de vos atteintes, bien que cela dût lui coûter d'horribles douleurs.

Pour réveiller le dégagé, procédez de même que dans le sommeil magnétique.

DES RÉSULTATS QU'ON PEUT OBTENIR PAR LE DÉGAGEMENT

Le meilleur résultat et sans contredit le plus important qu'on puisse obtenir du dégagement et du somnambulisme provient de l'influence morale du magnétiseur sur l'esprit du sujet. Il peut changer ses déterminations et sa conduite ; corriger ses imperfections, lui faire voir les choses sous un autre côté et le guider ainsi dans le droit chemin. Mais il n'est pas de médaille qui n'ait son revers, et si le magnétiseur peut induire son sujet au bien, il peut également l'induire au mal. Malheur à celui

qui exercerait sa mauvaise influence sur un être qui se livre à lui inconsciemment ou avec entière confiance; malheur à lui s'il le trompe et s'il abuse de sa puissance pour pervertir le dépôt qu'on lui confie, il expiera durement sa faute.

Cette influence s'explique : Non seulement le sujet n'agit que par le magnétiseur, mais étant dégagé de la matière, son esprit voit les choses d'un point de vue plus élevé : Le sensuel ne ressent plus les désirs de la chair; l'avare ne voit plus l'utilité de son trésor enfoui, et les impressions de l'âme n'étant plus atténuées par le corps sont très délicates.

Moralisez le sujet pendant son sommeil et, à force de patience, vous arriverez à faire d'un égoïste un homme bienveillant,

d'un orgueilleux un humble, etc., etc.

Le changement ne s'opérera pas au coup de baguette, mais vous aurez la satisfaction de le voir s'accentuer peu à peu et, chose curieuse, le sujet sera peut-être seul à ne pas s'apercevoir de cette amélioration.

C'est ainsi que nous recevons tous, pendant notre sommeil, l'influence occulte des esprits.

Dans le dégagement, l'âme ayant quitté le corps, la sensibilité de ce dernier est forcément nulle ; la chirurgie y trouvera donc un moyen sûr d'opérer sans que le patient éprouve de douleur ; au préalable, il faudra avoir soin de prier l'esprit de s'éloigner et de ne revenir qu'une fois l'opération terminée.

L'influence du milieu a plus d'action sur les dégagés que sur les somnambules, l'esprit est plus libre *et plus à nu,* par conséquent moins cuirassé contre les mauvaises atteintes fluidiques; si vous provoquez cet état dans un milieu mauvais, il pourra vous arriver que des esprits mal intentionnés magnétisent votre sujet et le fassent souffrir, car, bien que désincarnés, ils n'en ont pas moins la puissance magnétique par le fluide du périsprit.

Les passes magnétiques sur le dégagé ont pour résultat de le faire tomber en somnambulisme; l'esprit rentre dans le corps. L'effet inverse ne peut pas se produire, c'est-à-dire qu'un sujet ne peut pas passer du sommeil magnétique au dégagement.

Le dégagé, pas plus que le somnambule, ne se souvient de ce qu'il a vu, dit ou fait pendant son sommeil. Cependant, s'il est nécessaire et si le magnétiseur en a la volonté, il peut lui faire conserver ce souvenir en le lui ordonnant, avant et pendant le réveil.

MAGNÉTISATION

DE PLUSIEURS SOMNAMBULES PAR UN SEUL MAGNÉTISEUR ET D'UN SEUL SOMNAMBULE PAR PLUSIEURS MAGNÉTISEURS.

Pour obtenir de bons résultats dans les expériences qui vont suivre, il sera nécessaire de magnétiser ou de dégager deux ou plusieurs sujets à la fois, afin d'avoir un contrôle plus sûr touchant leurs réponses ou leurs communications[1]. En conséquence, nous allons indiquer les procédés à employer pour obtenir des magnétisations multiples.

1. Voyez : Voyages dans les planètes, p. 148.

Avant de mettre en somnambulisme, ou en dégagement, plusieurs sujets, assurez-vous qu'il existe entre eux une sympathie et un accord parfaits. Cette précaution prise, si vous êtes doué d'une assez forte puissance magnétique, faites asseoir les sujets en demi-cercle autour de vous, prenez les mains qui se trouvent aux deux extrémités dans les deux vôtres et promenez votre regard sur eux ; faites en sorte qu'ils se tiennent tous par la main. Quand le sommeil aura atteint les plus faibles, ne vous occupez plus d'eux, mais bien de ceux qui résistent encore et continuez de les magnétiser jusqu'à ce qu'ils s'endorment eux-mêmes.

Si cette expérience est au-dessus de vos forces, endormez vos sujets par la magné-

tisation intermédiaire, c'est-à-dire, remettez à chacun d'eux un objet que vous aurez préalablement magnétisé.

L'on pourrait encore utiliser la fixité du regard ; mais il est certains somnambules qui se réveillent quand on endort les autres. Dans le dégagement on ne peut mettre en sommeil que deux sujets à la fois, un de chaque main. Mais comme il leur faut moins de temps pour s'endormir que dans le magnétisme direct, on peut laisser de côté ceux qu'on vient de dégager pour opérer sur les suivants.

Lorsqu'à la suite d'une question, les réponses diffèrent, le magnétiseur doit distinguer ceux qui sont dans le vrai de ceux qui sont dans le faux ; faire chercher à ces derniers la cause de leur erreur et faire

ressortir de l'expérience un enseignement qui ne pourra être que très profitable pour leur lucidité et leur avancement moral.

Il ne doit jamais oublier que la plus franche cordialité doit régner entre les somnambules ; qu'il doit réprimer paternellement toute démonstration anti-fraternelle, et que le contrôle des réponses est un enseignement mutuel et non un concours de lucidité qui engendrerait l'orgueil et l'ambition.

Quelques sujets, bien que pouvant devenir d'excellents lucides, soit en raison de leur force de volonté, de leur constitution robuste, ou même de leur pauvreté de fluide, réclament le concours de plusieurs magnétiseurs pour tomber en sommeil, surtout dans les premières séances.

Il ne faut recourir à cet expédient qu'avec beaucoup de prudence : des natures délicates pourraient souffrir et même mourir des suites de l'influence que peuvent produire plusieurs magnétiseurs cherchant à dominer un seul être. Ce n'est rien moins qu'une sorte d'écartèlement spirituel où chacun se dispute un morceau. Le plus sûr, en pareille circonstance, est de consulter préalablement un lucide sur cette question ; lui demander si *tant* de magnétiseurs peuvent opérer sans danger sur *telle* personne dont elle tient la main, et si le succès couronnera l'expérience.

Pour réveiller le somnambule, tous ceux qui ont contribué au sommeil doivent contribuer au réveil ; il faut que chacun reprenne ce qu'il a donné.

VOYAGES DANS LES PLANÈTES

Une des expériences les plus intéressantes du magnétisme, et qui ouvre à l'esprit humain un champ d'investigations nouvelles et fécondes, est celle qui consiste à envoyer l'esprit des dégagés dans les astres et, par ce moyen, recueillir des renseignements que ne peut nous fournir la science sur leur habitabilité, leur conformation topographique, l'état d'avancement intellectuel et moral de leurs habitants, leurs mœurs, leurs habitudes, leur conformation, leurs occupations favorites et sur les animaux qui y vivent.

Avant de commencer la séance, il est bon de montrer au sujet l'astre dans lequel on veut l'envoyer, et, après l'avoir dégagé, le prier de s'y rendre. Pour plus de sûreté, et si possibilité il y a, dégager le sujet en lui faisant fixer les yeux sur la planète, car sans cela, il peut faire fausse route. C'est ici surtout que la réunion de plusieurs lucides, aptes à partir en caravane pour ce voyage spirite, est d'une grande utilité pour ce qui est du contrôle et de la justesse des réponses ; puis l'un verra souvent ce que ne verra pas l'autre.

Les dégagés devront faire sur la planète étrangère un séjour d'assez courte durée, de dix à quinze minutes au plus, car il pourrait arriver qu'ils s'identifient trop bien à ce nouveau monde et finissent par

s'y plaire, au point de ne plus vouloir revenir : la mort en serait la conséquence.

L'esprit dégagé voit et apprend plus dans une minute qu'il ne le ferait dans une année de la vie matérielle.

Avant le départ, il sera indispensable de confier les sujets à des esprits libres, de préférence à ceux qui nous assistent plus particulièrement dans nos séances, aux esprits familiers ou aux esprits gardiens, les prier de les guider et de les forcer à revenir dans le cas où ils offriraient quelque résistance. Ce danger n'existe pas tant qu'on n'envoie les dégagés que dans les planètes inférieures à la nôtre en civilisation et en beauté ; mais si, au contraire, on les dirige vers celles qui lui sont supé-

rieures, ils sont ravis du bonheur qu'on y goûte et ne songent plus qu'à y rester : c'est là que le secours des esprits guides est nécessaire ; ils magnétisent les récalcitrants et, par leur volonté, les obligent à rentrer dans leurs corps. Le magnétiseur doit aussi les prévenir, avant le commencement du voyage, que si la tentation leur venait de briser les liens qui les retiennent à la vie, ils commettraient un suicide, faute qui leur fermerait pour longtemps les portes de cet Éden.

Tous les esprits, même ceux qui sont libres des liens charnels, ne peuvent pas aller dans toutes les planètes ; il en est auxquels leurs imperfections en empêchent l'entrée ; aussi faut-il leur demander préalablement s'ils peuvent conduire *telle*

personne dans *telle* planète, et s'assurer surtout de leur identité, car le monde des esprits est le reflet du nôtre : il y en a des bons et des mauvais.

Il m'arriva, dans une séance où je me proposais d'envoyer un sujet dans Jupiter, où la civilisation est très avancée, de le confier à un esprit qui le trompa et le conduisit dans une planète très inférieure d'où le dégagé revint immédiatement, mais très effrayé. Il me dit y avoir vu des êtres affreux, une sorte de singe qui lui parut être l'homme primitif (*l'anthropopithèque sans doute*). Les bons esprits les visitent quelquefois, mais leur progrès est lent à s'accomplir. Ceux qui cherchent l'origine de l'humanité pourront diriger leurs sujets vers ces sortes de mondes, et

ceux qui en cherchent l'avenir, vers les mondes avancés.

Il existe un moyen infaillible d'envoyer le dégagé malgré lui dans l'astre qu'on désire : il consiste à saturer l'air de la chambre où l'on expérimente de l'émanation des métaux dont est principalement composée cette planète, chose qu'il est facile de connaître en décomposant par le prisme la lumière qu'elle fournit. Le périsprit du dégagé, par une faculté qu'ont les fluides d'attirer les métaux, s'imprègne de ces aromes, puis est attiré par l'astre en raison de la similitude qui existe entre le fluide dont il est composé et celui du dégagé. Mais on doit bien se garder d'employer ce moyen, vu les dangers sérieux auxquels il expose, car, étant identifié d'a-

vance avec la sphère où il va se trouver, le sujet éprouverait une grande résistance pour en sortir et, s'il y parvenait, néanmoins, son fluide ne se trouvant plus le même qu'au départ, il éprouverait de grandes douleurs pour reprendre possession de ses organes et la mort pourrait s'en suivre.

En conséquence, il faut bien se garder d'expérimenter dans une chambre où se trouvent des métaux volatilisés, même liquéfiés ou liquides, comme le mercure par exemple. C'est précisément ce métal qui me conduisit à faire l'observation suivante :

Ayant lu que les somnambules ont le mercure en horreur et voulant me rendre compte de cette répugnance, j'en pris une

boîte dans ma poche, avant la séance, qui commença par le dégagement d'un lucide. Tout d'abord, il répondit comme de coutume à mes questions ; mais, au bout de trois à quatre minutes, elles restèrent sans réponses : l'esprit n'était plus là, une planète l'avait attiré. A force de patience, et surtout grâce au concours des bons esprits qui m'assistaient, je pus faire revenir mon voyageur lointain.

Pour le réveil s'offrit une nouvelle difficulté : le fluide saturé de métal avait perdu son rapport avec le corps ; aussi le sujet ne sentait-il plus, bien qu'éveillé, l'impression de ma main et les fortes frictions que je faisais sur tous ses membres pour y ranimer la vie. Heureusement j'eus la bonne idée d'éloigner le mercure de la chambre ;

aussitôt un mieux sensible se déclara et marcha progressivement jusqu'à guérison complète.

Je recommençai l'expérience, dans les mêmes conditions, sur un somnambule non lucide que j'endormis du sommeil magnétique. Le résultat fut encore pire chez celui-ci : l'esprit attiré ne pouvait pas se dégager et le corps était ébranlé par des tiraillements incessants. Le malaise commença par attaquer l'estomac, la tête ensuite, enfin le râle de la mort sortit de la gorge oppressée du somnambule qui tomba dans une agonie réelle. Je fus obligé, pour le réveiller et le remettre dans son état normal, de faire éloigner une seconde fois ce funeste métal, puis de rendormir et de réveiller à nouveau le somnambule pour

le dégager des aromes qu'il possédait encore et qui faisaient obstacle à sa sensibilité.

Je n'engage pas le lecteur à renouveler cette cruelle expérience. La nécessité de m'expliquer les causes a seule pu me déterminer à la tenter.

Quand le sujet est dégagé, indiquez-lui le but de son excursion extra-terrestre ; donnez-lui assez de temps pour voir et connaître, et ne le questionnez qu'à son retour.

Il est sans doute possible d'obtenir des communications sur les planètes par des somnambules endormis par le magnétisme direct ; un lucide peut voir les astres, mais cette vue déterminera l'extase, et le sujet ne conservera pas le souvenir de ses

visions : l'expérimentateur n'en profitera pas. Si, au contraire, il garde ce souvenir, ce ne sera que d'une façon vague, et les Communications qu'il pourra donner seront généralement erronées ou incomplètes.



TABLE DES MATIÈRES



LIBRAIRIE SPIRITE ET REVUE SPIRITE

42, Rue Saint-Jacques, 42

Tél. 819-53 **PARIS (V^e^)** *Tél. 819-53*

EXTRAIT DU CATALOGUE

LIVRES FONDAMENTAUX de la DOCTRINE SPIRITE

par Allan Kardec (Prix **3** fr. **50** *franco* pour la France)
pour l'Etranger 0 fr. 25 en plus par volume

Le Livre des Esprits, partie philosophique. 47e édition, in-12, 475 pages.
Le Livre des Médiums, partie expérimentale. 40e édition, in-12, 510 pages.
L'Evangile selon le Spiritisme, 41e édition, in-12, 450 pages.
Le Ciel et l'Enfer ou la Justice divine selon le Spiritisme. 17e édition, 500 pages.
La Genèse, les Miracles et les Prédictions selon le Spiritisme. 15e édition, 465 pages.
Œuvres posthumes. Ce livre comprend la biographie d'Allan Kardec, sa profession de foi spirite raisonnée, comment il est devenu spirite ; aussi les divers phénomènes auxquels il a assisté.

Collection complète brochée, 6 volumes.	**18** fr.	franco pour
— reliée.	**24** fr.	la France

BROCHURES DE PROPAGANDE, par Allan KARDEC

Qu'est-ce que le Spiritisme ? 23e édition, in-12, 180 pages, broché . . . . 1 fr. »
Relié . . . . 2 fr. »
Le Spiritisme à sa plus simple expression. 52e éd., broch. in-18, 34 pages. 0 fr. 15
20 exemplaires . . . . 2 fr. »
Par la poste (les 20 exemplaires) : France 2 fr. 30. Etranger 2 fr. 60
Caractère de la Révélation spirite. Br. in-18, 40 p., 30e éd. 0 fr. 15
20 exemplaires . . . . 2 fr. »
Par la poste (les 20 exemplaires) : France 2 fr. 30. Etranger 2 fr. 80
Résumé de la loi des phénomènes spirites. Broch. de 22 p., 36e édit . . . . 0 fr. 10
20 exemplaires . . . . 1 fr. 50
Par la poste. 1 fr. 80
Esquisse géologique de la terre. Brochure de 48 pages. 0 fr. 25
10 ex., franco pour la France 2 fr. 25. Etranger 2 fr. 50.
Les Fluides. Broch. de 60 pages . . . . 0 fr. 25
10 exemplaires, franco pour la France 2 fr. 35. Etranger. 2 fr. 70

Aksakof (Alexandre). Animisme et Spiritisme. Essai d'un examen critique des Phénomènes médiumniques spécialement en rapport avec les hypothèses de la « Force Nerveuse », de l'« Hallucination » et de l' « Inconscient » comme réponse à l'ouvrage du Dr Ed. Von Hartmann, intitulé « *Le Spiritisme* ». Fort ouvrage in-8 de 635 pages et 10 planches hors texte. *Ouvrage très recommandé.*
Prix 20 fr., pour les abonnés à la Revue. . . . . . . 15 fr.

Clémens. L'intervention des invisibles dans l'histoire moderne 0 fr. 75

Crookes (William), membre du bureau de la Société royale de Londres, chimiste éminent. Recherches sur les phénomènes psychiques, 1 v. de 210 p. avec figures, 2e édit. 3 fr. 50, relié. . . . . 4 fr. 50

Crowe (Mistress Catherine). Les Côtés obscurs de la Nature ou Fantômes et Voyants. . . . . 5 fr. et 6 fr., port payé.

Dauvil (L.). Souvenirs d'un Spirite. Bel ouvrage gr. in-8. . 3 fr. 50

Delanne (Gabriel). Le phénomène spirite. Témoignage des savants : étude historique, exposition méthodique de tous les phénomènes, discussion des hypothèses, conseils aux médiums, la théorie philosophique, vol. in-18 de 325 pages, avec nomb. grav. . . . 2 fr.

— L'âme est immortelle. Démonstration expérimentale bien comprise, scientifique et pratique. . . . . 3 fr. 50

— Le spiritisme devant la science, 3e édition. . . . . . 3 fr. 50

— Recherches sur la médiumnité, Etude des travaux des savants. L'écriture automatique des hystériques. L'écriture mécanique des médiums. Preuves absolues de nos communications avec le monde des Esprits. Figures dans le texte. 1 fort vol. in-18 (port en sus). 3 fr. 50

— Les apparitions matérialisées des vivants et des morts. Deux gros volumes in-8 de 500 pages chacun avec de nombreuses gravures. Tome I, prix 6 fr. Port pour la France 0 fr. 55. Etranger 1 fr. 15. — Tome II, prix 7 fr. 50, port pour la France 0 fr. 65. Etranger 1 fr. 35.

Denis (Léon). Après la mort. Exposé de philosophie des esprits, ses bases scientifiques et expérimentales, les conséquences morales. Volume très bien fait et d'un grand intérêt, complètement spirite (23e mille) 2 fr. 50. . . . . franco 2 fr. 85

— Christianisme et spiritisme. Les vicissitudes de l'Evangile, la doctrine secrète du christianisme. Relations avec les esprits des morts. La nouvelle révélation. Doctrine des esprits. Rénovation (5e mille). Prix 2 fr. 50. . . . . franco 2 fr. 85

— Pourquoi la vie ? Solution rationnelle du problème de l'existence : ce que nous sommes : d'où nous venons : où nous allons. Excellente brochure de propagande (117e mille). . . . . 0 fr. 10

— Dans l'invisible. Spiritisme et Médiumnité. Traité de spiritualisme expérimental 2 fr. 50. . . . . franco 2 fr. 85

— Le problème de l'Être et de la destinée. Etudes expérimentales sur les apects ignorés de l'être humain. Les vies antérieures et successives 2 fr. 50. . . . . franco 2 fr. 85

Nus (Eug.). Les Grands Mystères, 4e édit. . . . . . . 3 fr. 50

— A la recherche des destinées . . . . 3 fr. 50

Le 1er ouvrage est rigoureusement l'expression de nos propres croyances. Dans le second, l'auteur, admirable écrivain, passe en revue les principaux systèmes anciens et modernes qui prétendent nous donner la clé de la vie et les analyse avec autant de précision et de clarté que d'humeur.

Recueil de prières et méditations spirites, 9e édition cartonné. 1 fr. et
Belle reliure. . . . . 1 fr. 50

Prières admirables tirées des auteurs les plus éminents, même la prière de Droyvo, qui remonte à 20.000 ans; naturellement, il y a dans ce volume, qu'on peut mettre dans sa poche, toutes les prières formulées par Allan Kardec et P.-G. Leymarie.

Rochas (Comte Albert de), colonel du génie. Les sentiments, la musique et le geste, gros vol, in-4, orné de nomb. fig. et couv. illust. par Mucha, *Rare* . . . . 50 fr.

— Les frontières de la science.
1re série. . . . . 2 fr. 50
2e série . . . . 3 fr. 50

— Recueil de documents relatifs à la lévitation du corps humain, in-8 de 110 pages avec une planche . . . . 2 fr. 50

Preuves bibliques, historiques et contemporaines de la lévitation qui se caractérisa jadis comme aujourd'hui, ce qui est la preuve indéniable de son existence.

Roustaing (J.-B.). Les quatre Evangiles suivis des commandements expliqués en esprit et en vérité par les Evangélistes. 3 vol. in-12 (prix réduit) 6 fr. Port pour la France. . . . . 0 fr. 85

Rouxel. La Quintessence du spiritisme . . . . 1 fr. »

Sage. Mme Piper et la société anglo-américaine pour les recherches psychiques. Préf. de C. Flammarion . . . . 3 fr. 50

— *Le sommeil naturel et l'hypnose*. Leurs phases, leur nature, ce qu'ils nous disent en faveur de l'immortalité de l'âme . . 3 fr. 50

— La zone-frontière entre l' « Autre Monde » et celui-ci. . 3 fr. 50

C'est le meilleur ouvrage qui ait été écrit depuis longtemps parmi ceux où on cherche à établir, par des preuves positives, la survivance de l'âme à la mort du corps.

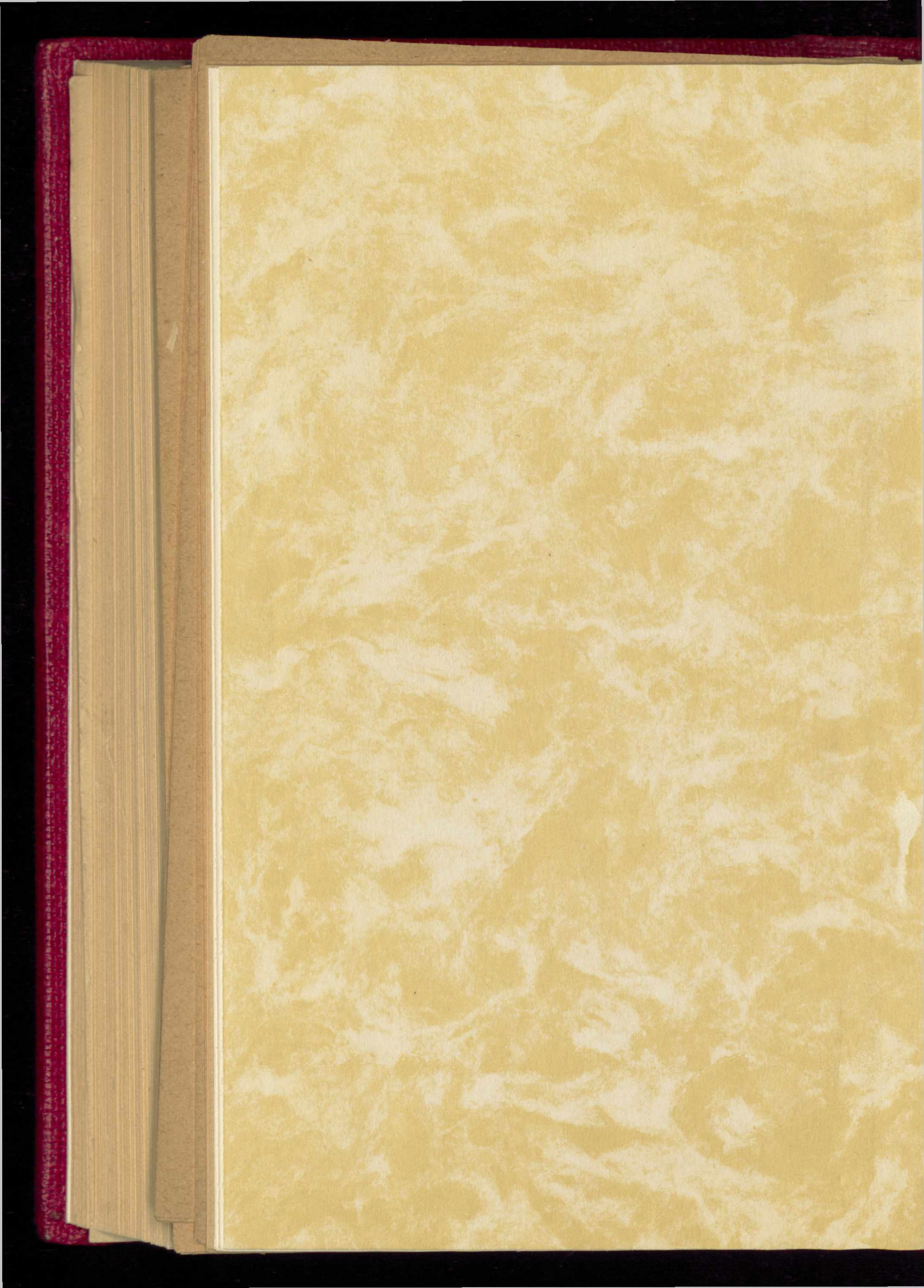
Sénillosa (Felipe). Evolution de l'âme et de la société. Traduit par Ebelot . . . . 3 fr. 50

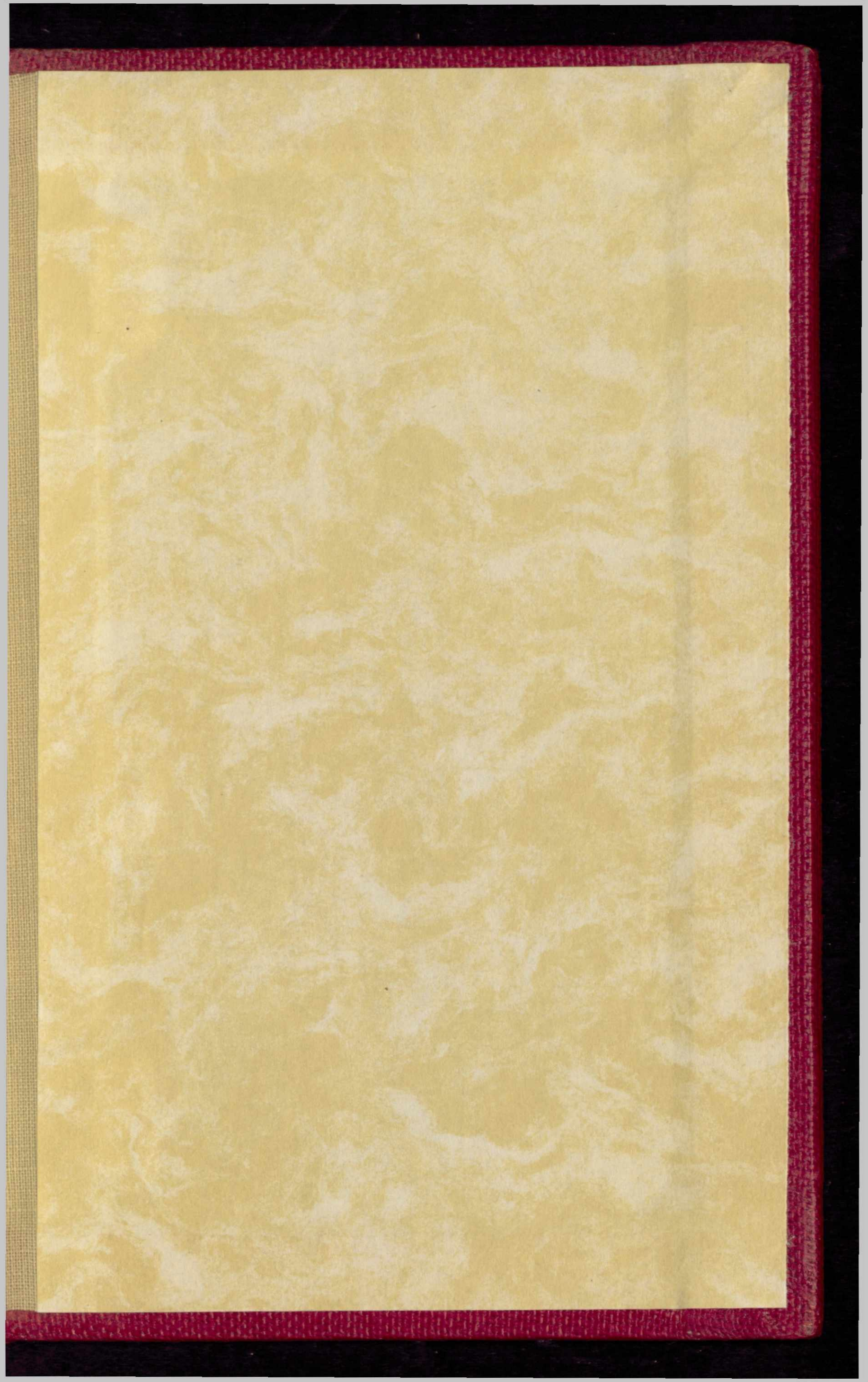
Stainton Mosès (W.). Enseignements spiritualistes . . . 5 fr.

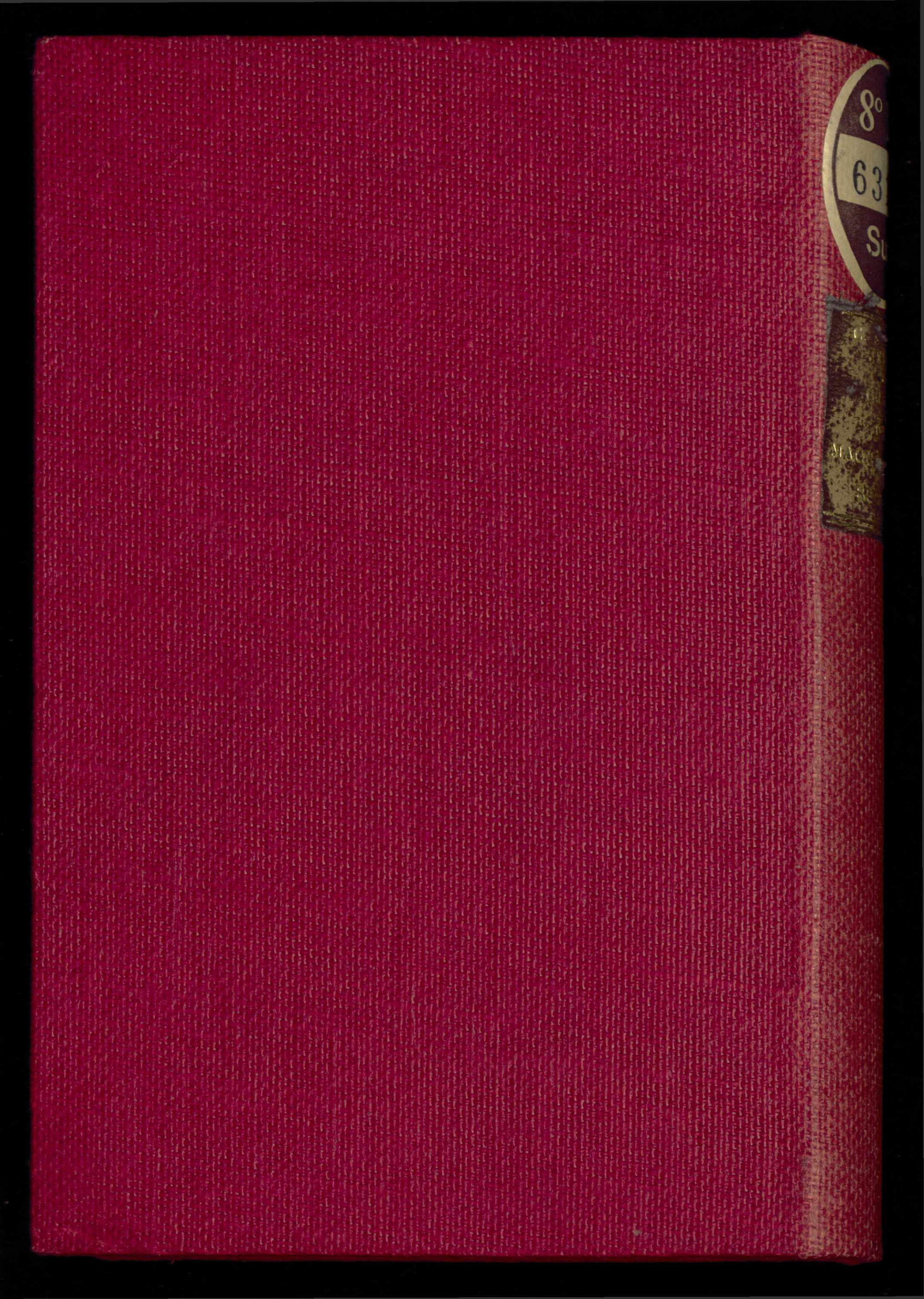
VAN DER NAILLEN : **Dans les temples de l'Himalaya**. 3 fr. 50

— **Dans le Sanctuaire** } Les trois pris. 3 fr. 50
— **Balthazar le Mage** } ensemble 9 fr. 3 fr. 50

MAYENNE, IMPRIMERIE CHARLES COLIN






8°



